

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 5 JANVIER 1998

Régis Debray

Le camarade médiologue

Jadis idéologue marxiste, l'écrivain et philosophe relativise les nouvelles idéologies issues de la révolution informatique

Théoricien du marxisme dans sa jeunesse, Régis Debray vécut l'idéologie sur le terrain du pouvoir avec les Castro, Guevara, Allende et Mitterrand. Aujourd'hui sorti de ces arcanes, l'écrivain cherche non plus à propager la révolution, mais à comprendre les révolutions induites par les changements dans les techniques de communications.

ANTOINE ROBITAILLE

Comment des idées abstraites se transforment-elles en actions concrètes? Par quels moyens, pour prendre un illustre exemple, passe-t-on des paraboles de Jésus de Nazareth, retravaillées par saint Paul, à un corps de doctrine nommé christianisme? Ou encore, comment les écrits de Marx, systématisés par Lénine, ont-ils pu devenir un programme politique marquant de façon indélébile ce siècle agonisant? Enfin, comment le médium influe-t-il sur ces messages?

Ces questions obsèdent, depuis un peu plus d'une décennie, Régis Debray, écrivain et philosophe français, ancien compagnon de route des Fidel Castro, Che Guevara, Salvador Allende et François Mitterrand.

On peut dire que Debray ne fait jamais les choses à moitié. Lorsqu'il était marxiste, il sentit le besoin d'aller se battre sur le terrain pour son idéal, avec les conséquences qu'on connaît (voir autre texte). Depuis qu'il est revenu des idéologies et du pouvoir, c'est rien de moins qu'une nouvelle discipline, à la frontière de la sociologie et de l'histoire (de la technique, de l'art et des religions), qu'il s'emploie à fonder: la «médiologie».

Nouvelle doctrine? Non. Debray, jadis émule du très marxiste Louis Althusser, a déjà donné. Désormais, il refuse même qu'on le qualifie d'«intellectuel», terme qu'il définit comme «une personne qui veut transformer les choses avec des mots». Aujourd'hui, notre homme se trouve, le plupart du temps, de l'autre côté de la clôture: celui des chercheurs qui veulent comprendre comment naissent et se développent les idéologies. «On sait à peu près comment l'homme sait, mais on ne sait pas comment il croit.» Voilà le projet médiologique, avec son apparente simplicité, mais aussi son ambition quasi démesurée.

Élément fondamental, dans cette «nouvelle optique»: la place prépondérante faite aux canaux matériels (tuyaux, supports, vecteurs, organisations; pas uniquement les «médiats» au sens habituel du terme). Toutes choses que les «intellectuels», les yeux rivés sur l'histoire des idées, «ont toujours négligé». Le plus récent numéro des Cahiers de médiologie (semestriel publié chez Gallimard et sur le Web), par exemple, revue dont Régis Debray est le directeur fondateur depuis deux ans, est entièrement consacré à l'importance du papier dans la transmission de la culture.

Pour lui, «le propre du médium, c'est qu'il est nié. Une bonne transmission, c'est une transmission qu'on ne voit pas». C'est pourquoi, explique-t-il, «la médiologie est toujours obscure. Elle dit: «ce que vous ne dites est très intéressant, mais je note qu'il y a du papier. — Comment? — Oui, il y a du papier, support sans lequel vous n'auriez pas écrit votre texte.» On s'aperçoit qu'on porte des lunettes quand on les perd!».

Mais ces «médiateurs», qu'on tient toujours pour acquis, changent l'image, le message. Aux yeux de Régis Debray «on a négligé la technique depuis Platon, depuis les Grecs. Les intellectuels détestent les mécaniciens. Les grands esprits détestent les petites mains», lance-t-il, provocateur comme toujours, lui qui a déjà été jusqu'à dire que les médiologues étaient les «prolétaires» des sciences humaines.

Marxisme

Prolétaire. Oui, vous avez raison, le terme est évocateur. Et lors de notre rencontre, dans les modestes bureaux des Cahiers, rue de Condé à Paris, la question me brûlait les lèvres, étant donné le passé de l'homme: quelles traces du marxisme, dans le programme médiologique? Debray évoque des «présupposés matérialistes évidents», communs aux deux perspectives, pour qui, en quelque sorte, le monde mène les idées plus que l'inverse. En termes marxistes, les «infrastructures» commandent aux «superstructures»; la technique et ses effets de système jouent

plus dans la transformation du monde que les idées «prétendument pures des «intellectuels»».

Mais Debray, qui connaît bien Marx, nuance très rapidement. «Pour Marx, il n'y a de techniques que matérielles. Il ne fait pas entrer les techniques intellectuelles dans son champ optique. C'est-à-dire le journal, le livre, le télégraphe, ou l'écriture. Et à la limite, moi, j'entends par techniques intellectuelles les modes de pensée, les matrices de pensée. Donc pour Marx, la technique, c'est la production, laquelle est matérielle. Le moulin à eau, oui, la machine à vapeur, oui; le papier journal, non, le club ou le parti, non plus.»

Autre nuance: il y aurait chez Marx l'idée que la technique, «c'est moins important que l'économie. Marx accorde un peu à contre-cœur une efficacité propre à la technique. Au fond, lui, c'est un économiste. Moi, l'économie, ça ne m'intéresse pas.»

Antiaméricanisme

En rupture avec Marx et son rôle d'«intellectuel» entendu comme idéologue, Debray garde tout de même quelques airs de l'époque glorieuse de la gauche. L'antiaméricanisme, par exemple, palpable dans un article récent publié dans le Monde diplomatique. Et il critique durement l'engouement américain des Toffler, Negroponte et compagnie pour l'ère de l'information sans frontière.

«Les Américains sont des ingénieurs, fondamentalement... Ils pensent que lorsqu'on invente des machines, on a résolu le problème. Non, la machine, ça repose les problèmes, ça ne les dissout pas, ne les dilue pas.» A preuve, pour lui, la réaction du pays qui «a subi un viol technique du modernisme le plus convulsif», l'Iran. «Ce n'est pas parce que vous

construisez des aéroports et que vous mettez des télévisions dans un pays que vous y éradiquez les imams. Au contraire. Voilà un phénomène que les Américains, en bons ingénieurs, ne peuvent pas comprendre.»

«Toutes les nouvelles techniques réamorcent la pompe utopique. Lors de l'invention du chemin de fer, Victor Hugo a dit des choses comme: «dès lors qu'on peut aller en chemin de fer de Berlin à Paris, on ne se fait plus la guerre.»

«Maintenant qu'il y a une nouvelle technique, la révolution informatique, qui est considérable, on dit: c'est la «cosmopédie», c'est la «société pédagogique», c'est le «savoir à portée de tous». On fantasme à partir d'Internet, on se raconte des histoires.»

«Sagesse» du médiologue pour qui, en définitive, il ne peut y avoir de société sans idéologie. Ceux qui parlent d'une fin des idéologies, par conséquence, «sont des menteurs... ou des optimistes, ça revient au même», lance Debray sèchement.

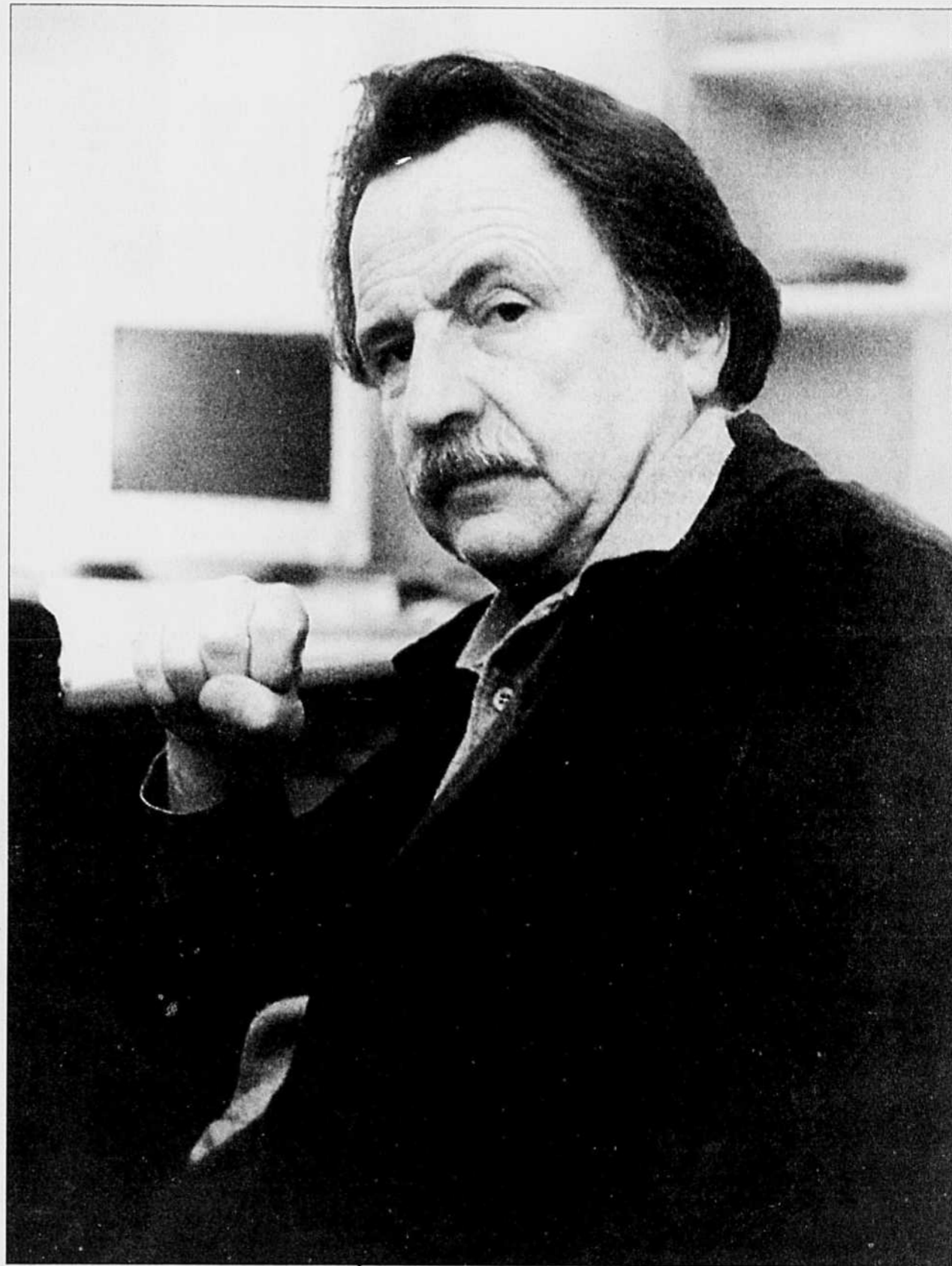
La croyance: aspect immuable des communautés humaines. A entendre Debray, on pourrait parler d'homo credens. Cet éternel besoin des collectivités de se forger des idées à leur mesure et de les transmettre, voilà qui explique au demeurant que les mêmes techniques n'ont pas exactement les mêmes effets d'une culture à l'autre, bien qu'elles soient toujours un facteur déterminant. Bref, la découverte de Gutenberg «introduite en Nouvelle-Guinée» n'aurait pas nécessairement produit une Renaissance.

«La technique a des effets tout à fait contradictoires avec ce qu'elle annonce.» C'est pourquoi il faudrait selon lui se méfier des discours mille fois répétés sur la société de l'information, «qui tient lieu aujourd'hui d'idéologie».

«On nous a annoncé la mondialisation, qu'est-ce qu'on voit? La balkanisation. Plus on standardise les objets, plus on tribalise les sujets. Plus on unifie le monde des outils, des normes, des standards, plus on crée un besoin d'identification.»

Debray a même inventé un «sobriquet facétieux» pour nommer toutes ces conséquences insoupçonnées de la technique: l'«effet jogging». Jogging? «Oui, au milieu de ce siècle, des futuristes prévoient que l'usage immodéré de l'automobile par les citadins provoquerait bientôt l'atrophie de leurs membres inférieurs, ces bipèdes motorisés se désaccoutumant de la marche. Rien de cela ne s'est produit. Au contraire. Depuis que les citadins ne marchent plus, ils courent. Fanatiquement. Dans les rues, partout, et même sur des tapis roulants!»

Un des effets joggings possibles, lors des prochaines décennies? «La numérisation va décredibiliser l'image et lui enlever ses derniers effets de réel.» Debray, qui découpe notre civilisation en trois ères successives (la logosphère, de la naissance de l'écriture à celle de l'imprimerie; la graphosphère, de Gutenberg au cinéma; la vidéosphère, dans laquelle nous baignons), explique: «Je crois que la vidéosphère, à son point extrême, peut contribuer à rétablir la graphosphère dans ses droits. Lorsque les gens auront compris que l'image n'est plus certifiée de réalité, qu'elle n'est plus qu'un mot, l'ordinateur et la numérisation de l'image pourraient bien aboutir à un nouveau détachement vis-à-vis de l'image.»



PHOTOS ANTOINE ROBITAILLE

En rupture avec Marx et son rôle d'«intellectuel», Debray garde tout de même quelques airs de l'époque glorieuse de la gauche.

De Castro à McLuhan

Il y a un peu plus de 30 ans, Régis Debray s'embarquait pour Cuba à l'invitation expresse de Fidel Castro, qui l'avait repéré grâce à un article élogieux sur Cuba et à un brûlot, *La Révolution dans la révolution*. Puis, c'est, auprès du Che, l'éphémère engagement dans la guérilla de ce jeune Français de bonne famille. Arrêté en Bolivie, Debray vivra des heures terribles (passage à tabac, simulation d'exécution). Condamné à 30 ans de prison, il sera toutefois libéré en décembre 1970 grâce à l'intervention, entre autres, de De Gaulle, d'André Malraux et de Jean-Paul Sartre.

Digne d'un roman, la vie de Régis Debray a servi («trop souvent» au dire de Bernard-Henri Lévy) de base à au moins deux de ses livres chargés d'une autocritique acerbe, *Les Masques* (Gallimard, 1988) et l'incredibly *Loués soient nos seigneurs* (Gallimard, 1996). Son passé ne cesse de le hanter. D'ailleurs, à une question sur le Che, il refusera de répondre. Il faut dire que, dure polémique, les enfants de Guevara ont insinué que Debray aurait joué un rôle trouble lors de la mort de ce dernier. Accusations relayées et amplifiées par l'organe du PC cubain, qui lui reproche d'avoir «vendu son âme de révolutionnaire» depuis qu'il s'est permis de critiquer le régime et de démythifier le Che.

Au reste, en entrevue, il se fait léger dans ses réponses toutes empreintes de désillusion. «Les médiologues ne sont pas là pour vendre de l'espoir, mais du désespoir», dit-il. Après s'être enflammé pour une réponse, il laisse tomber un «m'enfin», semblant refréner ainsi son propre enthousiasme intellectuel.

C'est que le médiologue n'aime pas trop les entrevues. Probablement parce qu'il connaît bien les ressorts et particularités de la «vidéosphère». «Je mets beaucoup d'énergie dans mes livres. Dans les interviews, on dit toujours un peu n'importe quoi. Or, au

jour d'hui, on retient surtout ce qui se dit dans les interviews, les gens ne lisant pas les livres.»

Une des mésaventures de Debray au monde merveilleux de la vidéosphère, c'est au Québec qu'elle se produisit. En octobre 1983, il aurait dit lors d'une conférence que Bernard Pivot exerçait une «dictature sur le marché du livre», «monopole qu'il faudrait bien casser». Debray, alors conseiller du président Mitterrand pour l'Amérique latine (incluant le Québec), raconte qu'un journaliste de l'AFP était présent et avait enregistré ses propos. Tempête médiatique en France où Pivot est au sommet de sa popularité. On réclame la démission de Debray qui la remet, mais que Mitterrand refuse. «Les écrits s'envolent et les paroles restent, aujourd'hui. On a inversé l'adage latin, c'est scripta volant et verba manent! A cause de ce petit bidule, là, que vous maniez, mine de rien et qui change tout.»

Enfin, peut-on faire de la médiologie sans se référer à Marshall McLuhan? Régis Debray dit que non et que les médiologues ont été un peu injustes envers le penseur canadien dans les dernières décennies. Mais il demeure très critique envers le personnage.

«McLuhan est un génie. Mais un génie brouillon, un génie saltimbanque. Je dirais qu'il a à la fois ouvert un chantier et gâché le travail. Il a demandé aux gens intelligents de s'occuper des conséquences de la roue, de l'électricité, de la télévision, des faits techniques, mais il a gâché le travail dans la mesure où il a été très rapide, très zigzagant, provoquant, superficiel.»

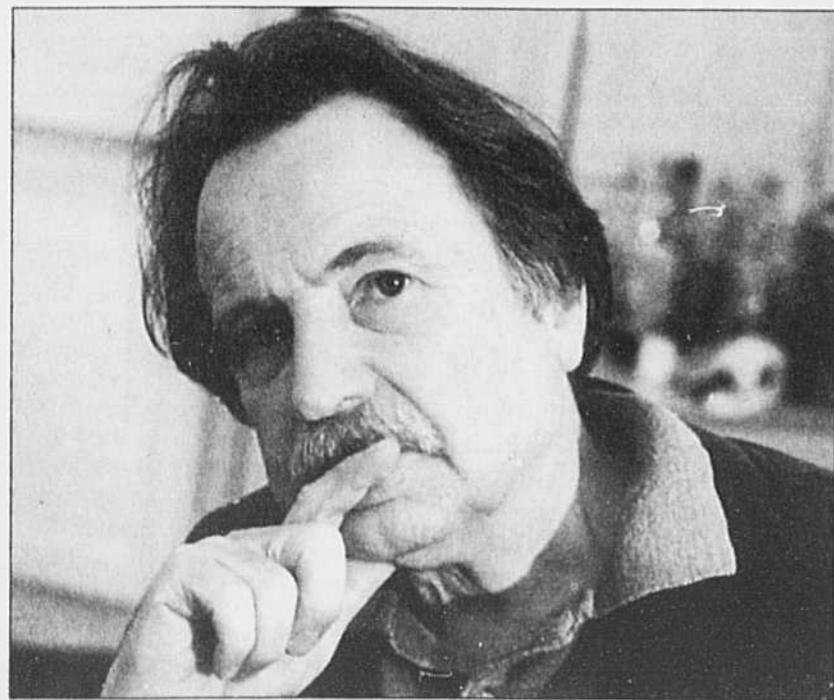
«The medium is the message, c'est génial. C'est portatif. Tout ce qui est génial est portatif, ça se transmet vite, c'est un gingle. Il y avait chez McLuhan un côté américain. Performant, un peu brutal, un peu brut, un peu primaire. Il y a chez lui à la fois une technophobie et un déterminisme technique un peu sommaire. Mais l'homme était lui-même d'une très grande culture.»

A. R.

Une entrevue de Wired avec Régis Debray sur McLuhan: <http://www.wired.com/wired/3.01/features/debray.html>

Adresse Internet des Cahiers de médiologie: <http://www.mediologie.com/>

Un des derniers textes de Régis Debray publié dans le Monde Diplomatique: <http://www.monde-diplomatique.fr/md/1997/05/DEBRAY/8227.html>



De l'avis du prolifique auteur, toutes les nouvelles techniques réamorcent la pompe utopique.

ÉCONOMIE

La saga Bre-X a découragé de nombreux investisseurs

JAMES MCCARTEN
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Greg Chorny n'oubliera pas de sitôt le coup de téléphone qu'il donna en mars dernier à son courtier en valeurs mobilières.

M. Chorny, un investisseur averti, faisait du ski dans les Rocheuses pendant quelques jours lorsqu'il décida de vérifier où en étaient les actions qu'il possédait dans une entreprise aurifère prometteuse, Bre-X Minerals Ltd. Les nouvelles que lui transmit son courtier lui donnèrent froid dans le dos.

Le géologue de Bre-X, Michael de Guzman — l'homme que l'on désigne responsable de la découverte de l'un des plus grands gisements aurifères au monde — avait fait un plongeon fatal d'un hélicoptère au-dessus de la jungle indonésienne.

«J'étais sur les pentes de ski avec mon cellulaire lorsque j'ai appris la bonne nouvelle, se rappelle M. Chorny avec un sourire forcé. J'avais déjà entendu parler d'incidents où un géologue avait perdu la vie. Quand ça se produit, c'est qu'il y a un problème.»

La mort de Michael de Guzman marqua le début de la fin du plus extraordinaire conte de fées qu'ait connu l'industrie minière canadienne.

Bre-X, une toute petite entreprise de Calgary fondée par David Walsh, éblouit les investisseurs en leur annonçant la découverte du gisement aurifère de Busang. Comme un météore, l'entreprise émergea d'un anonymat total pour atteindre une valeur de six milliards de dollars sur les marchés boursiers, rapportant des profits importants à des dizaines de petits investisseurs canadiens.

La bulle creva au printemps de 1997, lorsque les actionnaires se rendirent compte que le site de Busang, qui devait contenir 200 millions d'onces d'or, n'était en réalité qu'un produit de l'imagination de Michael de Guzman.

«Bre-X et Busang ont été un événement comme on n'en voit qu'une fois dans l'histoire de l'humanité», dit Graham Farquharson, président de Strathcona Mineral Services Ltd, consultant minier indépendant.

Strathcona démasqua en mai cette fraude «sans précédent dans l'histoire minière mondiale», et la valeur des

actions Bre-X fut pratiquement réduite à néant.

Les répercussions de la dégringolade de Bre-X et la baisse du prix de l'or — qui se situe actuellement autour de 280 \$ US l'once — ont amené la disparition du bassin de capital de risque dont dépendent les nouvelles entreprises pour financer leurs travaux d'exploration, explique le vice-président de Scotia McLeod, Fred Ketchen.

«Comparativement à la situation qui prévalait ces dernières années, il est maintenant dix fois plus difficile de trouver du capital», dit-il.

De plus, ce qui n'arrange en rien les choses, les pays européens discutent de la possibilité d'utiliser l'or pour soutenir leur devise. L'Argentine a liquidé ses réserves plus tôt ce mois-ci et la Suisse a annoncé qu'elle ferait de même.

Les jeunes compagnies minières tiennent néanmoins le coup et survivent aux difficultés de l'année 1997, soutient Doug Leishman, analyste du marché de l'or de Vancouver. Les bons projets présentés par des gens compétents peuvent encore trouver du financement, mais de toute évidence, leur prix seront moins élevés que par le passé. Il se produit actuellement des choses intéressantes dans le domaine de l'exploration.

Chose certaine, les jeunes entreprises minières ne risquent pas d'intéresser des investisseurs tels que M. Chorny pendant un bon moment. «Je n'y reviendrai pas de sitôt», dit-il. «J'ai plus de chances de gagner en fréquentant les tables de jeu de Las Vegas.»

La mésaventure de Bre-X a aussi nuí à la réputation de l'industrie canadienne des services financiers.

Pour contrer cet inconvénient, la Bourse de Toronto a annoncé de nouveaux règlements qui obligent les compagnies minières inscrites à divulguer plus d'informations concernant leurs travaux d'exploration et leurs techniques d'analyse et d'échantillonnage.

Le plus important marché boursier au pays a aussi mis sur pied un groupe de travail, en collaboration avec la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, afin de trouver des façons d'aider les investisseurs à vérifier la validité de ce qui leur est offert.

Lorsque les actionnaires se rendirent compte que le site de Busang, qui devait contenir 200 millions d'onces d'or, n'était en réalité qu'un produit de l'imagination de Michael de Guzman...

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 3 au 9 janvier 1998

Calendrier économique

Canadien		
Jour	Heure	Indice
06 jan	08h30	Prix des matières premières (dec)
06 jan	08h30	Prix industriels (nov)

Américain		
Jour	Heure	Indice
02 jan	10h00	NAPM
05 jan	10h00	Dépenses construction (nov)
06 jan	10h00	Commandes fabricants (nov)
07 jan	10h00	Vente nouvelles maisons (nov)
08 jan	10h00	Prix des fabricants (dec)

Assemblées annuelles

Compagnie	Date	Heure	Lieu
Technor ordinateurs indus.	8 janvier	n.d.	n.d.
Technique Ltée	8 janvier	14h00	Montréal

Émission de droits et de bons de souscription

Compagnie	Détails de l'émission	Expiration
Kroes Energy	1 droit par action ordinaire	26 janvier 98
Ram Petroleum	1 droit par action catégorie A	15 janvier 98

Divisions d'actions

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Cable Design Corporation	3 pour 2	30 décembre 97
Compaq Computer	2 pour 1	31 décembre 97

Offre d'achat

Compagnie	Acheteur	Offre	Expiration
Chips and Technologies	Intel Enterprise Corp	17,50 \$ US	19 janvier 98
A) Dominion Textile	DT Acquisition	14,50 \$/action ord. 150 \$/action privi.	29 décembre

Rachat d'actions

Compagnie	Offre	Expiration
A) Union Gas Limited	25 \$ + somme des divid. privi. 25 \$, au gré de l'émetteur	1er janvier
Alliance World Dollar Gov. Fund	A) prix à la valeur liquidative	8 janvier 1998

Expiration de bons ou droits de souscription

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Rainmaker Digital Pictures	31 décembre 97	2 bons + 3,65 \$ = 1 action ordinaire

Dividende supplémentaire

Compagnie	Valeur	Modalités
Realfund	Part de fiducie	0,11 \$
Riocan Real Estate Invest	Part de fiducie	0,09 \$
Temba Resources	Act. ordi. action d'Ablevest Holdings/action	
Pengrowth Energy Trust	Part de fiducie	0,03 \$/part
Royal Real Estate Trust	Reçu de versement	0,06 \$, versé le 17 décembre 1997

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé
Tassé & Associés, Limitée

Relais d'affaires

LAURENTIDES
SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

RELAYS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES
SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spéciale Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE
SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLIETTE, COUR DU QUÉBEC, NO. 730-32-000946-967. DAME HUGUETTE MURRAY, Partie demanderesse. -VS- SERGE LESSARD, Partie défenderesse. AVIS LEGAL. Avis public est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause seront vendus par autorité de Justice: EN VERTU D'UN BREF D'EXÉCUTION. Le 16 janvier 1998 à 10h30 heures au no 11, 2e AVENUE NORD, à ROXBORO. Lesdits biens consistent en: 1 Piano avec banc; 1 vidéo VHS Zenith; 1 téléviseur couleur 20"; 1 système de son comprenant: 1 récepteur/amplificateur; 1 lecteur de cassettes; 2 boîtes de son; 1 four micro-

ondes Panasonic; 1 fontaine à eau Celsius. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. Joliette ce 29 décembre 1997. FRANÇOIS BERTRAND, huissier District Joliette. BELANGER ET ASS., 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette (Québec) J6E 3Z9. Tél.: 759-5556. Fax: 759-6235.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL (PROCÉDURE ALLEGÉE) NO. 500-22-012576-974 COUR SUPÉRIEURE BANQUE DE MONTRÉAL ANNE-MARIE BAZILE

Partie demanderesse -C- SUKHDEV MINHAS -et- RANBIR MINHAS Parties défenderesses ASSIGNATION ORDRE est donné à WILNER ALEXIS, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 2800 St-Martin ouest, Ville de Laval, district de Laval, dans les quarante (40) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en séparation de corps et de la requête pour mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de WILNER ALEXIS. Laval, le 19 décembre 1997 DIANE LANIEL, Greffier.

AVIS est donné selon l'article 795 du Code Civil du Québec que Mme ROLANDE HAWRYLUK (NÉE LEDUC), est décédée le 12 décembre 1997, demeurant à Greenfield Park, Québec. L'inventaire des biens est détenu au bureau du Montclair Trust au 1800 Avenue McGill College, Montréal (Québec), H3A 3K9 pour fin de consultation. Montréal, le 30 décembre 1997

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL (PROCÉDURE ALLEGÉE) NO. 500-22-012576-974 COUR SUPÉRIEURE BANQUE DE MONTRÉAL Partie demanderesse

SUKHDEV MINHAS -et- RANBIR MINHAS Parties défenderesses ASSIGNATION AVIS est par le présent, donné que 9049-2380 QUÉBEC INC. constituée en vertu de la Partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec), demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 9 octobre 1997 ROLAND LAURENCE, secrétaire.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Anomalie.
- Commencement. — Eau de la mer.
- Substance dure. — Flasque. — Reçu.
- Carte. — Perfectionnement.
- Salle de repos. — Physicien indien (1894-1974).
- Ressenti. — Bile.
- Désert rocheux. — Amine dérivée du benzène.
- Bye-bye. — Pronom.
- Aire. — Nickel. — Courroie.
- Farine grossière. — Ruthénium.
- Période d'activité sexuelle. — Qui dure un an.
- Dévolu. — Moitié. — Crochet.

VERTICALEMENT

- Bacchante adonnée aux trances sacrées (Antiq. gr.). — Javelot.
- Dérouter.
- Étang. — Canard.
- Espionnage. — Midi.

Solution de samedi

1. LONGI TUDINAZ
2. AMOUREUSE SEPT
3. REVEILL SIVUE
4. ETENDUE D'RU
5. TOI GRISSET
6. ANUCLEONIE
7. ART MAINTIEN
8. TRES ISOJA
9. TIN GRENADIN
10. OESTRE VERT
11. IRONE CHERI
12. RENTE MOUSSE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

L'Université de Moncton, fondée en 1963, est une université de langue française. Elle regroupe trois constituantes situées dans les principales régions françaises du Nouveau-Brunswick, soit à Edmundston, à Moncton et à Shippagan.

L'Université sollicite des candidatures pour le poste suivant:

Vice-rectrice ou vice-recteur

Administration et ressources humaines

Fonctions: Vous relèverez directement de la rectrice ou du recteur, et votre autorité s'étendra aux trois constituantes de l'Université. Vous serez responsable des services financiers et administratifs essentiels au soutien des programmes d'études et, entre autres, du système de comptabilité et de vérification, ainsi que de la préparation et du contrôle du budget. De plus, vous recommanderez et mettrez en œuvre les politiques approuvées touchant les finances ainsi que les services administratifs et auxiliaires. Vous superviserez toute nouvelle construction ou tout projet de rénovation et d'entretien des bâtiments et terrains de l'Université. Par ailleurs, vous prendrez aussi en charge l'administration, la coordination, la planification et le perfectionnement des ressources humaines, tout comme la négociation et l'application des conventions collectives ainsi que des avantages sociaux. Vous favoriserez les relations harmonieuses au sein de l'Université par une gestion équitable des ressources humaines, encouragerez la qualité et la formation continue du personnel et assurerez le recrutement. Enfin, vous siégeriez au Conseil des gouverneurs et au Sénat académique avec droit de parole, et serez membre d'office de tout conseil et comité de votre secteur. Vous conseillerez la rectrice ou le recteur concernant l'administration de l'Université et recommanderez aux autorités de l'établissement l'approbation des règlements et directives relevant des domaines sous votre responsabilité.

Exigences: Titulaire d'un diplôme universitaire de deuxième cycle ou de l'équivalent dans une discipline liée aux fonctions du poste, vous possédez de sept à dix années d'expérience à un poste de cadre supérieur, de préférence dans le milieu universitaire. Vous maîtrisez la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit. Enfin, il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de la langue anglaise.

Entrée en fonction: Il s'agit d'un mandat régulier de cinq ans, renouvelable, débutant le 1^{er} mai 1998.

Veuillez faire parvenir, au plus tard le 30 janvier 1998, un curriculum vitae détaillé, un dossier professionnel complet ainsi que le nom et l'adresse de trois personnes pour références à M. Jean-Bernard Robichaud, recteur, Université de Moncton, Moncton (Nouveau-Brunswick) E1A 3E9. Télécopieur: (506) 858-4538; courriel: recteur@umoncton.ca

UNIVERSITÉ DE MONCTON **Un accent sur le savoir**

Ce poste est offert également aux femmes et aux hommes. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce concours s'adresse aux citoyens et citoyens canadiens ainsi qu'aux résidentes et résidents permanents seulement.

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

A & L. DIONNE INC. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie "A & L. DIONNE INC." demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 29 décembre 1997 LAVERY, DE BILLY Procureurs de la compagnie

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC N° de cour: 500-11-008118-974 DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: HOBBY MANIA INC., corps politique et incorporé, légalement constitué en corporation, ayant sa principale place d'affaires dans la Ville de Montréal-Nord, District de Québec, au 11475, boul. Lacordaire, H1G 4J9. Avis est par les présentes donné que HOBBY MANIA INC. a fait cession de ses biens le 18^e jour de décembre 1997 et que la première assemblée des créanciers du failli sera tenue le 13^e jour de janvier 1998 à 14 h 30 au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, salle 800, Montréal (Québec) H3B 4G2. FAIT à Montréal, ce 5^e jour de janvier 1998. Coopers & Lybrand Limitée, SYNDIC Gilles Gagnon Responsable de l'actif 1170, rue Peel Montréal (Québec) H3B 4T2 Tél.: (514) 876-1520

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture de plus d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

LE GROUPE Boudreau Richard INC. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: GUY F. LAPOINTE, agent immobilier, demeurant au 1401, Sherwood Crescent, #10, dans la ville de Mont-Royal & dans la province de Québec H3R 3C7. Avis est par les présentes donné que le failli précité a déposé une cession le 19^e jour de décembre 1997, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13^e jour de janvier 1998 à 15 h, au bureau du surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, pièce 800, Montréal (Québec). RENSEIGNEMENTS Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec Réjean J. Boudreau. 355, des Recollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9 Téléphone: (514) 849-2100 Télécopieur: (514) 849-9292

Pour l'amour des enfants handicapés ENVOYEZ DON TIMBRES DE PÂQUES 1 800 263-1969

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

LE DEVOIR

PL@NETE

Les Galaxiens
\$29,95
Disponible dans toutes les bonnes librairies

NOUVELLES TECHNOLOGIES

La convergence numérique, du virtuel à la réalité

FRANCIS PISANI
COLLABORATION SPÉCIALE

San Francisco — Le moteur de recherche Alta Vista ne recense pas moins de 60 000 pages d'accueil sur lesquelles on trouve de la vidéo, et les programmes de 23 stations de télévision sont accessibles en direct par l'intermédiaire d'Internet.

La convergence numérique est maintenant une réalité. Ses deux pôles techniques extrêmes peuvent être représentés par RealVideo d'un côté et WebTV de l'autre. Le premier permet de diffuser de la vidéo sur la Toile, alors qu'avec WebTV, on peut accéder à Internet à partir d'un poste de télévision. Loin d'être opposées, ces technologies sont d'autant plus complémentaires qu'elles ont toutes les deux été rachetées cette année par... Bill Gates.

Jusqu'à présent, estime l'analyste du New York Times, Denise Caruso, «c'est l'ordinateur qui avait été le facteur limitant». En clair, on avait du mal à faire passer la grande masse des téléspectateurs de leur télé à «l'autre» écran sur lequel les images d'Internet sont moins bonnes et qui est beaucoup plus difficile à manier.

Le nouveau produit, baptisé WebTV Plus Receiver, («récepteur WebTV plus»), change substantiellement les données. Outre un synthoniseur télé qui permet de constituer un sorte de guide interactif pour ceux qui sont sur la Toile, il est équipé d'un disque dur de 1 Go sur lequel on peut conserver 12 heures de vidéo comprimée. Mais le morceau de bravoure du nouvel appareil est la mise en œuvre de TVML, une extension de HTML, le langage de base de la Toile. Grâce à lui, on peut faire figurer une image de télévision à l'intérieur d'une page de la Toile. C'est précieux, par exemple, pour les chaînes éducatives comme Discovery Channel, dans la mesure où l'intégration permet à l'utilisateur de rechercher les données complémentaires qui l'intéressent sans quitter des yeux le programme télé. Une vertu essentielle pour les annonceurs.

Curieusement, la télévision publique semble prête à prendre les devants dans ce domaine qui ne rapporte pas encore. Frontline, l'émission-vedette de PBS, a commencé en octobre à offrir des liens sur l'écran. La formule du producteur de l'émission

dit bien l'esprit de l'entreprise: «Le spectacle de télé est le résumé de ce qu'on peut trouver sur notre site.»

On passe ainsi de l'intégration des technologies à l'intégration du contenu. CNN et MSNBC, la station créée en commun par Microsoft et NBC, offrent une forme de vidéo sur demande, à laquelle on peut accéder depuis la Toile. Plusieurs chaînes telles ESPN, Showtime et Discovery ainsi que la plupart des feuilletons ont créé depuis longtemps des sites pour accompagner leur production. On a même assisté à la fin de l'année dernière à l'évolution inverse, la création d'un spectacle télé sur MSNBC à partir d'un site de discussion sur la Toile. Il s'agissait de Netizen, une chronique développée par Hot Wired, le site de la revue Wired sur la politique telle que la voient les citoyens du Net («citoyen» en anglais). Mais l'interaction entre télévisions et auditeurs grâce à la Toile a commencé depuis longtemps avec les «fan sites», les sites de fans qui s'efforcent de réunir des renseignements sur leurs sujets préférés.

Une telle évolution pourrait conduire, selon certains analystes tels que In-Stat, un groupe d'études installé en Arizona, à deux types d'Internet, l'un conçu autour des ordinateurs, des passions et des vices de ceux qui savent les utiliser, l'autre autour d'un mélange beaucoup plus riche en images, en sons et en vidéo, qui se construit lentement autour de la télévision telle qu'on peut la voir sur la Toile. Selon Jupiter Communications, qui se spécialise dans l'étude de l'évolution du Net, en 2002, 22 % seulement des internautes surferont sur la Toile à partir de leur poste de télévision. Mais on sait qu'il est plus facile de prévoir les grandes directions des évolutions que les dates auxquelles les phénomènes prévus se matérialisent.

Et entre-temps, pour achever de donner au mot «convergence» toute sa force, les journaux, ceux qui se sont fait connaître en donnant l'essentiel de leurs informations sous forme de textes, offrent sur leur site la possibilité de visionner certains clips d'actualité. C'est déjà le cas de supports purement virtuels comme Cnet ou de médias plus traditionnels comme le New York Times.

Et entre-temps, pour achever de donner au mot «convergence» toute sa force, les journaux, ceux qui se sont fait connaître en donnant l'essentiel de leurs informations sous forme de textes, offrent sur leur site la possibilité de visionner certains clips d'actualité. C'est déjà le cas de supports purement virtuels comme Cnet ou de médias plus traditionnels comme le New York Times.

On avait du mal à faire passer la grande masse des téléspectateurs de leur télé à «l'autre» écran sur lequel les images d'Internet sont moins bonnes et qui est beaucoup plus difficile à manier

fpisani@best.com

INFORMATIQUE

1998 sera l'année des systèmes d'exploitation nouvelle génération tels Windows 98, NT 5.0 et Rhapsody

ANDRÉ SALWYN
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour les dizaines de millions d'utilisateurs d'ordinateurs PC, le lancement de deux nouveaux systèmes d'exploitation par Microsoft va être, sans aucun doute, l'événement marquant de 1998.

La question pour eux sera celle de choisir entre Windows 98, le successeur de Windows 95, et Windows NT 5.0, le successeur de NT 4.0.

Windows 98 n'est en fait qu'une version plus rapide et plus facile à gérer que Windows 95. Le nouveau système comprend certaines innovations comme un vérificateur de fichier qui contrôle tout changement apporté au système et permet de le réactiver en cas de panne et un programme de tassement qui ne s'applique qu'aux applications les plus utilisées sur un disque rigide.

Certes, le nouveau système ouvre de nouvelles portes comme celle de la technologie Push. Celle-ci permet de télécharger et de sauvegarder de l'information sur Internet à l'arrière-plan, donnant ainsi à l'utilisateur la possibilité de lire cette information lorsqu'il le décide et sans avoir à attendre.

Mais pour le neuf vraiment neuf, c'est vers Windows NT 5.0 qu'il faut se tourner. C'est sur NT 5.0, en effet, que Microsoft a décidé de jouer gros. Tout d'abord, il faut remarquer qu'en tant que système entièrement 32 bits, NT 5.0 a été conçu de façon à pouvoir utiliser des applications 16 bits aussi bien DOS que Windows, ce qui, selon certains analystes, semble confirmer la théorie selon laquelle l'effet que Windows 95 n'a été créé et lancé que dans le but d'attirer les utilisateurs et les entreprises vers Windows NT.

En fait, si ces analystes ont raison, Windows 98 serait le dernier système d'exploitation du genre. Microsoft ayant décidé que l'avenir appartenait aux systèmes d'exploitation NT. D'ailleurs, NT 5.0 contiendra un programme permettant de migrer automatiquement et sans problème de Windows 95 à NT 5.0.

Le nouveau système d'exploitation offrira donc une évolutivité accrue aux deux bouts du spectre: une meilleure compatibilité avec les ordinateurs portatifs grâce à une fonctionnalité «branchez et utilisez» plus sophistiquée faisant appel à une gestion sophistiquée de la puissance du processeur, et un système de chiffrement de fichiers qui empêche tout curieux d'accéder à des fichiers se trouvant sur un portatif qui a été «perdu». Mais ces fonctionnalités ne sont utilisables qu'avec des cartes-mères récentes et compatibles avec la technologie ACPI. Celle-ci permet, entre autres, de brancher ou de débrancher les périphériques utilisés comme des lecteurs de disques optiques compact, des imprimantes, les nouveaux ports USB et d'éviter ainsi les conflits courants avec les systèmes d'explo-

Microsoft Windows NT Server
The Foundation For Microsoft® Back
Future Directions
Active Directory
Section Contents
More Resources

Mac OS
Rhapsody
Rhapsody is the code name of Apple's new operating system, which will incorporate the OS by providing advanced capabilities for managing servers and high-end desktops.

tation Windows. Sur un réseau, NT 5.0 pourra mettre à profit toute une série de nouvelles technologies comme Distributed File System (Dfs), la sécurité Kerberos, une infrastructure de carte à microprocesseur et un répertoire actif.

Du côté de Apple

Chez les utilisateurs d'ordinateurs Macintosh, on attend évidemment Rhapsody, le nouveau système d'exploitation développé par Apple et dont le lancement est prévu pour le premier trimestre 1998.

La version de Rhapsody destinée aux développeurs a reçu un accueil favorable mais il faut le dire tout de suite, le nouveau système d'exploitation vise essentiellement les serveurs, certaines applications et du travail de bureau de haute gamme.

C'est un système qui comprend toutes les caractéristiques d'exploitation modernes comme du vrai multi-tâche, l'enfilage et la protection de la mémoire. Rhapsody, incidemment, ne fonctionnera au début que sur des PowerMacs mais Apple prépare une version qui pourrait fonctionner avec tous les ordinateurs Macintosh.

Et ce qu'il y a de plus intéressant encore c'est que Apple prépare une version PC de Rhapsody qui ira concurrencer directement NT 5.0.

Transmission sans fil

Sur le plan matériel, 1998 va aussi s'avérer intéressant dans le domaine de l'accès à Internet avec l'arrivée d'une autre technologie

qui fait l'objet d'essais aux États-Unis et qui semble être très prometteuse.

Il s'agit d'une transmission sans fil similaire à celle qui est utilisée par les téléphones cellulaires et qui permettrait d'accéder directement à de grands réseaux Internet comme celui de UUNET sans passer par le câble ou le fil téléphonique et offrant des largeurs de bandes qui ne sont disponibles pour le moment que sur des lignes en fibre optique ou par transmission sans fil. Deux entreprises canadiennes ont reçu une licence du CRC pour offrir cette nouvelle technologie qui viendra concurrencer non seulement celles offertes par Vidéotron et Bell mais aussi

celle qui fait usage de satellites.

Dans le domaine des outils de stockage, 1998 va marquer le déploiement de disques rigides de haute capacité d'une dizaine de giga-octets. Ces disques, cependant, ne deviendront d'une grande utilité que lorsque les utilisateurs disposeront d'une assez grande vitesse de téléchargement sur Internet.

Ces grandes capacités sont essentiellement destinées à stocker de grands fichiers vidéo comme des films.

Pour l'instant, ces nouveaux disques rigides coûtent plus ou moins cher. Un disque rigide Western Digital WD de 9,1 Go affiche un prix de vente au détail de 1050 \$ US; un disque rigide de même capacité mais fabriqué par Seagate coûte trois fois moins. De toute façon, le prix des nouveaux disques rigides devrait baisser assez rapidement, en grande partie à cause de l'arrivée de lecteurs DVN (Disque vidéo numérique ou Disque versatil numérique) dont la capacité de base est aussi gigantesque puisqu'elle est sept fois plus grande que celle d'un disque optique compact.

On parle déjà de capacités plus évoluées pouvant même atteindre 17 Go mais pour l'instant ces disques ne sont que des disques à lecture seule. 1998, cependant, verra l'arrivée de disques DVN inscriptibles qui permettront aux utilisateurs de stocker et de transporter dans leur poche tout le contenu de leur système. On s'imagine sans mal l'impact qu'une telle possibilité aura sur les ordinateurs portatifs.

Dans le domaine de la reconnaissance de la parole, la technologie s'améliore. Si ViaVoice offert par IBM traîne encore de la patte comparé à Naturally Speaking, il faut remarquer que ce dernier coûte 50 % plus cher (150 \$ US contre 99 \$ US). Mais IBM n'a pas dit son dernier mot et sortira en 1998 une version «gold» qui devrait rattraper le terrain perdu.

On ignore pour l'instant si la version française de ViaVoice Gold sortira avant la fin de la nouvelle année. Signalons que cette nouvelle version permet de gérer — en partie tout au moins — son ordinateur par la voix. salwyn@montrealnet.ca

INTERNET EN BREF

Le FAI a 6,5 millions pour de bons projets

■ Depuis le 15 décembre, le prospectus et le formulaire de demande d'aide financière émanant du Fonds de l'autoroute de l'information (FAI) sont disponibles sur support électronique à l'adresse du Secrétariat du FAI. Au début de décembre, Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, lançait ce nouveau concours, dont l'échéance de la réception de demande d'aide au FAI a été fixée au 17 février 1998. Nombreux peuvent être les projets retenus; l'aide gouvernementale peut atteindre 500 000 \$ d'un montant total de 6,5 millions accordés par le Fonds. www.sai.gouv.qc.ca

■ Visitez le site du département de génie mécanique de l'Université Laval: on y illustre fort simplement des compétitions de véhicules à propulsion humaine... http://www.gmc.ulaval.ca/~asmeul/

■ On en parle une première fois, du Forum québécois de l'Internet, dont la deuxième édition se tiendra au Palais des congrès de Montréal les 25, 26 et 27 février 1998 et devrait réunir près de 10 000 professionnels, cadres et chefs d'entreprise de toutes les régions du Québec. http://www.promexpo.com/fqi/fr/

■ Dans un autre ordre d'idées (I), en provenance de Genève, l'Internet Society dévoilait récemment son «pré-programme» en huit volets que

contiendra INET 98, la grande conférence annuelle qui rassemblera, du 21 au 24 juillet, tout le «Net plus ultra» de l'Internet au Palexpo de Genève. Internet Society http://www.isoc.org/INET98 http://www.isoc.org/inet98/

■ Les avions de combat sont pour vous une passion, un site recèle une masse importante d'information sur les plus récents ou les plus intéressants zincs de guerre. «Le but de cet exercice [de lecture?] est de permettre de se faire une idée du niveau technique qui est maintenant atteint dans l'univers de l'aéronautique militaire à travers le monde et de comparer les caractéristiques communes ou spécifiques des appareils et les performances qu'ils peuvent maintenant atteindre.» http://www.geocities.com/Pentagon/5606/intro-f.htm

■ Vient de paraître la troisième édition du Guide 1998 Internet de Québec Science, l'un des meilleurs guides pratiques disponibles. Quatre grandes sections: «Je m'informe», «Je me branche», «Je navigue» et «Je trouve». C'est simple comme bonjour, ça se lit bien et c'est plein de renseignements justes. www.cybersciences.com

Yves d'Avignon ydavignon@videotron.ca

Le Canada à l'avant-garde du LMCS

Cela s'est fait discrètement à la fin du mois d'octobre dernier lorsque le ministre canadien de l'Industrie, John Manley, a octroyé trois licences d'un nouveau système à large bande sans fil rendu possible par le développement d'une nouvelle technologie appelée Local Multipoint Communication Systems (LMCS) soit Systèmes locaux de communication multipoint.

Cette technologie, qui suscite énormément d'intérêt aux États-Unis et en Chine, rend pratiquement caduque l'utilisation du fil téléphonique ou du câble en permettant de transmettre directement par la voie des airs des données numériques à très grande vitesse.

La fréquence utilisée au Canada est de l'ordre de 28 GHz et pour l'instant la distance maximale séparant un transmetteur d'un récepteur n'est que de quatre à cinq kilomètres. Mais cet handicap ne semble pas poser de problèmes aux promoteurs de cette technologie qui promet d'être très concurrentielle avec celles qu'on nous offre pour l'instant.

L'équipement utilisé par ce nouveau mode de communication consiste en une petite antenne que l'on peut installer chez soi ou dans sa voiture (comme une antenne radio) et une boîte électronique dont la dimension ne dépasse pas celle du convertisseur qu'on trouve chez les câblodistributeurs.

En fait, la technologie LMCS rejoint un peu celle de la téléphonie numérique par la qualité des transmissions et par sa fiabilité.

MaxLink Communications Inc de Montréal, un consortium représentant les trois récipiendaires des licences accordées par le gouvernement, s'apprete à mettre cette nouvelle technologie à la disposition des en-

treprises et du public dans 33 marchés canadiens.

Pour Philippe de Gaspé Beaubien, président du conseil d'administration de MaxLink, cette licence représente un défi de taille «que nous nous apprêtons à relever avec enthousiasme. «Cela va nous permettre en plus de créer des emplois et d'ouvrir de nouvelles portes dans ce nouveau domaine de haute technologie», dit-il.

En fait, d'après le ministère de l'Industrie, les promoteurs de la technologie LMCS se sont engagés à investir plus d'un milliard de dollars dans cette nouvelle technologie et à créer jusqu'à 8000 nouveaux emplois au cours des cinq prochaines années.

«Nous voulons créer une concurrence dans les marchés locaux de la téléphonie et du câble aussi rapidement que possible», a notamment expliqué le ministre Manley en révélant que d'autres licences seront octroyées dans deux ans.

Les services offerts par la technologie LMCS comprennent un accès ultra-rapide à Internet, le transfert de fichiers multimédias en temps réel, l'accès à distance aux réseaux locaux, la vidéo interactive, la vidéo sur demande, la téléconférence et la téléphonie.

Ce qui fait l'attrait principal de cette technologie, c'est sa vitesse de transmission: une application commerciale de type LMCS peut permettre à une entreprise, par exemple, d'envoyer des données à un débit pouvant atteindre 155,2 Mbp/s, alors qu'avec une ligne T1 actuelle, ce débit n'est en moyenne que de 1,54 Mbp/s.

Cette nouvelle technologie ouvre donc de nouveaux horizons et son potentiel est vraiment énorme surtout si l'on considère que le seul moyen pour

une entreprise ou un utilisateur d'avoir un accès ultra-rapide à Internet est de passer par un satellite, de faire installer et d'utiliser un câble en fibre optique, un câble coaxial ou même un fil téléphonique faisant appel à la technologie LNPA.

Dans chacun de ces cas, les coûts sont élevés.

En plus, cela prend du temps

Les tests effectués en ce moment aux États-Unis (où cette technologie ne sera autorisée qu'en février prochain) indiquent que le seul point faible dans la communication est une légère perte de puissance lors de fortes pluies.

Etant donné que les transmissions se font par micro-ondes, leur rayon d'action est affecté par l'humidité dans l'atmosphère. Lors de fortes pluies, les signaux perdent de leur puissance mais ce problème a pu facilement être contourné en augmentant tout simplement la puissance de l'émetteur.

Les feuilles, les arbres et autres obstacles sur une ligne de vision directe entre le transmetteur et le récepteur peuvent aussi provoquer une perte de signaux mais cet handicap peut être résolu soit en éliminant l'obstacle soit en élevant l'antenne.

De toute façon, la juxtaposition de cellules couvertes par des transmetteurs devrait éliminer ce genre de problèmes.

Pour l'instant, les tests démontrent que les signaux émis par un transmetteur peuvent facilement être captés par 60 % des domiciles se trouvant dans sa cellule. L'utilisation de relais porte cette couverture à plus de 85 %.

Le marché des communications locales génère pour l'instant des revenus annuels de 11 milliards de dollars au Canada provenant des services téléphoniques, des services de transmission de données à haute vitesse, l'accès à distance aux réseaux locaux.

La licence octroyée par le gouvernement prévoit que le détenteur de la licence est considéré comme un fournisseur de télécommunications sans limites de service ou de couverture. Le gouvernement ne percevra qu'une taxe de 50 c par domicile couvert ce qui devrait rapporter sept millions de dollars de revenus additionnels.

La mise en place et la disponibilité de la nouvelle technologie a été aussi accueillie avec enthousiasme par les fournisseurs de liaisons haute vitesse dédiées au trafic voix mais qui sont aussi utilisées pour le transport vidéo et données.

«Cette technologie donnera aux entreprises dans une ville comme Montréal, la possibilité de se brancher directement sur notre réseau mondial sans avoir à passer par Bell ou avoir à faire installer un câble», révèle Robert Quance, vice-président, développement de marché et nouveaux produits chez UUNET Canada.

Cette entreprise est la première qui offre un lien OC-3 dédié exclusivement au trafic Internet entre le Canada et les États-Unis. Ce lien permet des transmissions à un débit de 155 Mbit/s.

Les premières cellules offrant la nouvelle technologie LMCS devraient entrer en fonction vers le milieu de l'année en commençant par les centres urbains pour s'étendre ensuite vers les banlieues. André Salwyn

LE DEVOIR

LES SPORTS

Temple de la renommée du baseball

Sutton: la cinquième fois sera-t-elle la bonne?

New York (AP) — Plusieurs années après avoir inscrit sa 324^e et dernière victoire, Don Sutton souhaite en obtenir une autre.

Sutton désire la remporter, aujourd'hui, quand les résultats du scrutin du Temple de la renommée seront dévoilés. Mais l'ancien lanceur des Dodgers de Los Angeles n'a pas planifié de fête.

«Il n'y a pas de champagne au frais, a-t-il dit. Je suis déçu de ne pas encore avoir été admis au Temple de la renommée, et je ne m'attends pas de l'être cette année.»

Tony Perez, Jim Rice and Ron Santo, ainsi que les candidats de première année Gary Carter, Bert Blyleven et Jack Clark, se retrouvent sur la liste des anciens joueurs admissibles au scrutin.

Sutton souhaite répéter l'exploit de Phil Niekro, qui a été élu en janvier dernier à sa cinquième tentative.

Niekro, qui a surtout évolué avec les Braves d'Atlanta, a conservé une fiche en carrière de 318-274 et une moyenne de points mérités de 3,35, en plus de réussir 3342 retraits au bâton.

Sutton présente de meilleures statistiques que l'artiste de la balle papillon: dossier de 324-256, moyenne de 3,26 et 3574 retraits sur des prises.

«J'estime avoir mérité ma place», a affirmé Sutton dernièrement.

Sutton a raté sa qualification par neuf votes l'an dernier, et il s'agit peut-être de sa meilleure chance pour un bon bout de temps cette année.

Parce que l'an prochain, plusieurs aspirants de qualité seront admissibles pour la première fois: Nolan Ryan, George Brett et Robin Yount, pour ne nommer que ceux-là.

Sutton n'a jamais gagné le trophée Cy Young et il n'a connu qu'une saison de 20 victoires ou plus au cours de sa carrière de 23 années qui a pris fin en 1988. Ayant fait partie de quatre équipes d'étoiles, il a pris part aux séries éliminatoires avec les Dodgers, les Angels de la Californie, les Brewers de Milwaukee et les Astros de Houston.

26 joueurs

Les noms de 26 joueurs figurent sur les bulletins de vote. Dix membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique participent au scrutin.

Perez, Rice et Santo n'ont pas encore reçu suffisamment de votes même s'ils ont connu de brillantes carrières.

Perez, rouge important de la «Big Red Machine» des Reds de Cincinnati, occupe le 16^e rang des meilleurs producteurs de points de l'histoire avec 1652. Il a cogné 379 circuits, en plus de frapper dans une moyenne de .279.

Rice, l'ancien frappeur de puissance des Red Sox de Boston, a claqué 382 longues balles et il a produit 1451 points.

Santo, joueur vedette des Cubs de Chicago, a frappé 342 circuits et il a produit 1331 points, en plus d'exceller en défensive comme joueur de troisième but. Son nom se retrouve sur les bulletins de vote pour la 15^e et dernière fois.

Bruce Sutter (300 sauvetages), Dwight Evans (385 circuits, huit Gants d'or), Tommy John (288 victoires), Dave Parker (1493 points produits) and Steve Garvey (membre de 10 équipes d'étoiles) font partie des autres candidats qui sont de retour cette année.

Carter est à la tête du groupe des neuf nouveaux candidats. L'ancien receveur étoile des Expos a claqué 324 circuits en 19 saisons, en plus de produire 1225 points. Carter a toujours entretenu de bonnes relations avec les médias, ce qui pourrait l'avantager.

Le Comité des Vétérans, qui possède la réputation d'être moins sévère que les chroniqueurs quand arrive le moment d'introniser des joueurs à Cooperstown, doit se réunir le 3 mars. Bill Mazerowski, Gil Hodges et Larry Doby seront les plus sérieux candidats.

Eagleson: sentence négociée de 18 mois de prison?

Toronto (PC) — Alan Eagleson, ancien directeur exécutif de l'Association des joueurs de la LNH, devrait accepter, cette semaine, une sentence négociée de 18 mois d'emprisonnement au Canada, selon des rumeurs.

Les journaux torontois (*Sun* et *Star*), citant des sources anonymes, avancent également que l'avocat rompu aux conflits devrait recevoir une amende des autorités américaines pouvant atteindre 1 million US.

Eagleson fait face à un acte d'accusation de 34 chefs d'un grand jury à Boston et il devrait se présenter devant un juge américain, demain, pour plaider coupable à trois chefs, affirment les journaux.

Il devrait par la suite être remis aux autorités canadiennes pour comparaître, mercredi, devant la cour à Toronto, où il plaidera coupable à des accusations criminelles. Un juge devrait dévoiler l'entente négociée entre les procureurs de la couronne et de la défense un peu plus tard. Eagleson et son avocat Brian Greenspan n'ont pu être joints, samedi soir, pour commenter le scénario des deux journaux. Un grand jury de Boston a mis Eagleson en accusation en mars 1994 sous plusieurs chefs de fraude, de racket et de détournement de fonds quand il oeuvrait au sein de l'Association des joueurs.

La Gendarmerie royale canadienne (GRC) a, à son tour, déposé des accusations de fraude et de vol en décembre 1996.

Excellent voyage du Canadien à l'étranger: 4-0-1

Premier cru classé

Vincent Damphousse a parlé d'un voyage presque parfait. Comment le contredire puisque le Canadien est rentré à Montréal, hier, après avoir amassé neuf points sur une possibilité de 10. Ce périple de cinq matchs a commencé à Pittsburgh où le Tricolore a arraché une belle victoire de 1-0.

«On voulait gagner le premier match. Cette victoire a ensuite fait bouler de neige», a expliqué le capitaine du Tricolore après le gain de 4-2 que le Canadien a enregistré face aux Canucks de Vancouver, samedi, au GM Place.

«C'était important de partir du bon pied», a ajouté Shayne Corson, qui a livré un de ses meilleurs matchs de la saison à Vancouver.

La rencontre au Colorado a été le match-charnière du voyage. Ce match nul de 1-1 arraché à l'une des meilleures formations du circuit a convaincu les joueurs que le voyage pouvait être couronné de succès. Il faut rappeler que l'équipe avait maintenu une moyenne de .500 à ses six derniers matchs avant Noël et que le séjour à l'étranger s'annonçait particulièrement difficile.

Presse Canadienne

Demi-finales de Conférence dans la Ligue nationale de football

Packers et Broncos passent à leur tour

Green Bay, Wisconsin (AP) — Gordon Levens était vraisemblablement moins rouillé que certains de ses coéquipiers. Levens avait connu ses deux pires matchs du calendrier régulier face aux Buccaneers, mais hier, il s'est drôlement bien repris avec 112 verges de gains lors de la victoire de 21-7 des Packers de Green Bay aux dépens de Tampa Bay.

A la suite de ce triomphe, les Packers sont qualifiés pour une troisième année de suite pour le match qui décidera du titre de l'Association nationale. Green Bay (14-3) sera à San Francisco (14-3), dimanche prochain, pour y affronter les 49ers.

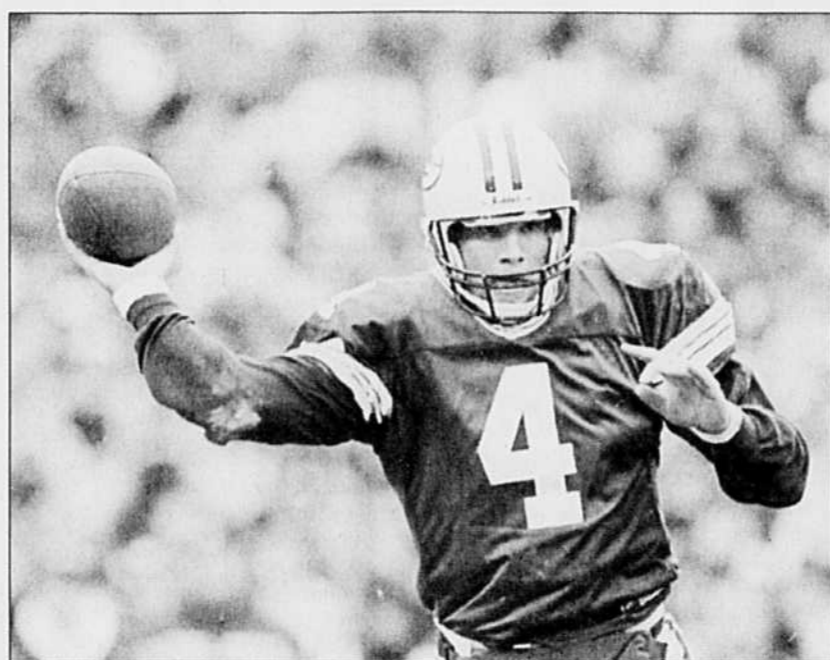
Plus tard en après-midi, les Broncos de Denver, dirigés par John Elway et Terrell Davis, ont éliminé les Chiefs de Kansas City au compte de 14-10 et passent à la finale de l'Association américaine contre Pittsburgh, dimanche prochain.

Les champions en titre n'ont guère dû forcer la note pour s'imposer. Ils ont surtout tiré parti des erreurs des Buccaneers (11-7) qui ont gaspillé des opportunités de bottés de précision plutôt trois fois qu'une. De plus, Trent Dilfer a connu un après-midi difficile avec seulement 11 passes complétées en 36 tentatives et deux interceptions.

Levens a mis son grain de sel en deuxième demie avec 88 verges de gains et un touché. Il n'avait amassé que 98 verges en deux rencontres face aux Buccaneers plus tôt cette saison.

Les Packers disputaient une première rencontre ayant une quelconque signification en près d'un mois et ils ont commis assez d'erreurs pour perdre le match.

Brett Favre a vu ses receveurs échapper six ballons — Antonio Freeman et William Henderson ont tous deux laissé filer des passes qui auraient résulté en un touché — et il a commis deux interceptions. Le quart des Packers a quand même rejoint Mark Chmura sur trois verges pour un premier touché et il a lui-même porté le ballon pour effectuer une transformation de deux points sur le second majeur des siens.



Peu importe l'angle du tir, Brett Favre a connu un excellent match, hier, dans la victoire des siens sur Tampa Bay.

Les Buccaneers ont connu une année formidable après 14 saisons déficitaires, mais ils n'avaient pas assez d'expérience pour espérer vaincre Green Bay qui n'a jamais perdu un match éliminatoire à domicile.

Les Packers ont une fiche de 12-0 à domicile en éliminatoires et ils ont remporté leur 27 derniers matchs à Lambeau Field.

Si les Buccaneers ont inscrit un touché de six verges au troisième quart (passe de six verges de Dilfer à Mike Alstott), trois erreurs d'exécution en première demie ont permis aux Packers de retraiter au vestiaire avec une avance de 13-0.

Au premier quart, la tentative de placement de 43 verges de Michael Husted a été bloquée par Bob Kuberski. Sur leur séquence suivante, au 25 de Green Bay, un jeu truqué des Buccaneers sur un quatrième essai a été raté.

Finalement, après un échappé des Packers qui leur a permis de reprendre le ballon, les Buccaneers ont

encore raté un botté de précision lorsque la remise est passée au-dessus de la tête de Steve Walsh.

49^{es} 38, Vikings 22

À San Francisco, samedi, les 49^{es} de San Francisco ont effectué leur retour en finale de conférence et c'est à une nouvelle brigade de héros offensifs qu'ils doivent leurs succès.

Terrell Owens et J. J. Stokes ont encore une fois comblé l'absence de Jerry Rice et Terry Kirby a connu son meilleur match en carrière en remplacement de Garrison Hearst dans une victoire de 38-22 des 49^{es} sur les Vikings du Minnesota.

Grâce à cette victoire, San Francisco accède à la finale de la Conférence nationale de la NFL pour la cinquième fois au cours des années 1990, mais pour la première fois depuis 1994.

Malgré l'absence de Rice, le meilleur receveur des 49^{es} qui soigne une blessure au genou, et Hearst, leur meilleur demi victime d'une frac-

ture à la clavicule, San Francisco est encore en lice pour une sixième conquête du Super Bowl, un exploit inédit.

Green Bay a éliminé les 49^{es} des séries au cours des deux dernières saisons.

Kirby a couru pour 120 verges, un sommet en carrière, et il a inscrit deux touchés. Owens et Stokes, deux jeunes receveurs qui se sont distingués en saison régulière en l'absence de Rice, ont également connu une bonne journée.

Stokes a réussi neuf catches pour des gains de 101 verges, et Owens a capté quatre passes pour 49 verges et un touché.

Steelers 7, Patriots 6

À Pittsburgh, les Steelers ont eu besoin d'un miracle pour vaincre la Nouvelle-Angleterre le mois dernier. Face à une défensive des Steelers plus étanche que l'ancien mur de Berlin, les Patriots priaient pour une intervention divine à leur tour, hier, mais l'offensive d'un seul joueur n'a finalement pas suffi.

Dans un match axé sur le jeu de position, les Steelers disposaient du plus grand avantage de tous, celui du terrain et ils l'ont mis à profit en disposant des Patriots par la marque de 7-6 pour accéder à la finale de la Conférence américaine de la NFL.

La Nouvelle-Angleterre, championne en titre de l'AFC, a peut-être offert la plus forte opposition de l'année à Pittsburgh en blanchissant les Steelers après le touché de Kordell Stewart, sur une course de 40 verges, au premier quart.

Après avoir inscrit deux placements, les Patriots ont maintenu l'écart à un seul point en fermant notamment la porte aux Steelers qui frappaient à la ligne des buts au quatrième quart.

Les défenseurs des Patriots ont également limité Bettis à des gains de 67 verges en 25 tentatives, soit sa production la plus faible depuis le premier match de la saison lorsqu'il avait couru pour 63 verges dans un revers de 37-7 face à Dallas.

DOPAGE

Dirigeant allemand banni à vie par la FINA

Perth, Australie (AFP) — Le Bureau de la Fédération internationale de natation (FINA), réuni hier à Perth à quelques jours de l'ouverture des Championnats du monde, a décidé de bannir le chef de l'équipe allemande, Winfried Leopold, en lui retirant son accréditation en raison de ses propos sur le dopage rapportés dans la presse.

«A la suite des déclarations de M. Winfried Leopold, chef de l'équipe allemande, publiées dans la presse et confirmées par la Fédération allemande de natation, le Bureau de la FINA a demandé à entendre M. Leopold. À l'issue de cette audition, le Bureau a décidé de porter le cas devant la Commission de dopage et de retirer l'accréditation qui avait été accordée à M. Leopold à l'occasion des huitièmes Championnats du monde», a indiqué la FINA dans un communiqué publié à Perth.

À son arrivée à Perth, jeudi dernier, M. Leopold, interrogé sur des informations en provenance d'Allemagne, avait déclaré au cours d'une conférence de presse que par le passé il avait fourni des produits dopants à des nageurs qu'il entraînait. Mais il avait ajouté qu'il regrettrait ce qu'il avait fait tout en précisant que dans le système de la RDA, il n'avait pas eu le choix.

La décision de la FINA à l'encontre de M. Leopold fait suite à plusieurs mois d'incertitudes, de doutes et de questions qui ont marqué la natation allemande, ébranlée en 1997 ainsi que d'autres sports par le renvoi devant les tribunaux d'entraîneurs poursuivis pour leur part au dopage dans l'ex-RDA.

Fin décembre, la presse spécialisée avait annoncé l'ouverture d'une enquête contre le chef de l'équipe nationale allemande Winfried Leopold.

Slalom de Kranjska Gora

Sykora sur neige détrempee

Kranjska Gora (AFP) — L'Autrichien Thomas Sykora a remporté hier dans le temps de 1 min 37 sec 93 le slalom de Kranjska Gora, disputé dans des conditions très particulières, sur une neige détrempee se dégradant très rapidement pour former des ornières.

Alberto Tomba, deuxième temps de la première manche, a refusé de prendre le départ de la seconde estimant que, dans ces conditions, il n'avait aucune chance de bien figurer en ne partant qu'en 29^e position. Le champion italien exprimait ainsi son mécontentement devant la décision des officiels d'inverser l'ordre de départ pour les trente premiers du premier tracé, et non pour les quinze comme ils en ont la possibilité. «La piste est trop mauvaise et trop dégradée pour y faire passer trente skieurs», a déclaré le skieur bolognais. Et la course a rapidement tourné à la loterie.

Dans ce contexte, les valeurs ont été nivelées, 1 sec 41 seulement sé-

parant à l'issue de l'épreuve le premier du vingt-huitième. Et si les Autrichiens Thomas Sykora, vainqueur, et Thomas Stangassinger (3^e) ont fait respecter une certaine logique — l'un et l'autre se sont élançés en 22^e et 23^e positions dans la deuxième manche —, Pierrick Bourgeat constitue un surprenant deuxième, Parti en deuxième position dans le second parcours (29^e du premier), le Français a réussi à s'intercaler sur le podium entre les prestigieux Autrichiens (Sykora est le tenant de la Coupe du monde de la discipline dont Stangassinger est le champion olympique).

Le Norvégien Finn Christian Jagge n'a pour sa part pas su s'adapter à la neige: meilleur temps de la première manche, il a sombré pour terminer 24^e. Quant aux Sloènes Andrej Miklavic et Jure Kosir, ils se sont bien comportés chez eux, en terminant respectivement aux 5^e et 7^e places.

HOCKEY

Samedi

Dallas 6 Caroline 1
Boston 3 San Jose 0
Rangers 3 Washington 2
Anaheim 4 Tampa Bay 1
Philadelphie 7 Ottawa 2
Colorado 5 Pittsburgh 4 (P)
New Jersey 4 Toronto 2
St. Louis 4 Calgary 3
Phoenix 2 Islanders 1
Montréal 4 Vancouver 2

Hier

Los Angeles 3 Edmonton 2
Anaheim en Floride, 18h
Detroit à Chicago, 20h.

Ce soir

Ottawa en Caroline, 19h30.
Pittsburgh à Islanders, 19h30.
Calgary à Chicago, 20h30.
Los Angeles à Vancouver, 22h.

Demain

Toronto à Washington, 19h.
Pittsburgh à Islanders, 19h30.
Caroline en à Rangers, 19h30.
Phoenix à Detroit, 19h30.
Calgary au Colorado, 21h.
St. Louis à San Jose, 22h30.

Mercredi

Boston à Montréal, 19h30.
Pittsburgh au New Jersey, 19h30.
Toronto à Tampa Bay, 19h30.
Ottawa à Dallas, 20h30.
Floride à Edmonton, 21h.
St. Louis à Vancouver, 22h.
Buffalo à Anaheim, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Montréal	44	23	15	6	127	105	52
Pittsburgh	42	21	13	8	116	98	50
Boston	42	18	16	8	104	103	44
Ottawa	42	18	19	5	101	100	41
Buffalo	40	14	19	7	94	105	35
Caroline	42	15	22	5	105	120	35

Section Atlantique

Philadelphie	41	24	10	7	125	88	55
New Jersey	40	26	12	2	121	82	54
Washington	42	18	16	8	114	113	44
Rangers	43	13	18	12	107	116	38
Floride	42	15	20	7	107	120	37
Islanders	42	15	22	5	107	118	35
Tampa Bay	41	9	24	8	73	121	26

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Dallas	43	27	9	7	136	87	61
Detroit	43	25	10	8	145	104	58
St. Louis	44	23	15	6	128	111	52
Phoenix	42	19	16	7	118	110	45
Chicago	41	14	18	8	92	93	36
Toronto	40	13	20	7	92	118	33

Section Pacifique

Colorado	43	22	8	13	131	103	57
Los Angeles	41	16	17	7	115	106	39
San Jose	41	15	21	5	98	112	35
Anaheim	42	14	21	7	99	125	35
Edmonton	41	11	22	9	97	126	31
Calgary	43	11	24	8	109	132	30
Vancouver	41	11	24	6	111	145	28

LES MENEURS

	B	P	Pts
Forsberg, Col	16	39	55
LeClair, Phi	32	19	51
Lindros, Phi	19	32	51
Jagr, Pit	20	28	48
Bure, Van	25	22	47
Selanne, Ana	32	14	46
Sakic, Col	19	27	46
Recchi, Mon	21	24	45
Francis, Phi	14	31	45
Tkachuk, Pit	26	17	43
LaFontaine, Ran	16	27	43
Corson, Mon	15	28	43
Fleury, Cal	16	25	41
Reichel, Isl	16	25	41
Oates, Was	11	29	40
Koivu, Mon	10	30	40
Allison, Bos	13	26	39
Bondra, Was	23	15	38
Modano, Dal	15	23	38
Gretzky, Ran	12	26	38

FOOTBALL

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

Samedi

Pittsburgh 7, N.-Angleterre 6
San Francisco 38, Minnesota 22

Hier

Green Bay 21, Tampa Bay 7
Denver 14, Kansas City 10

FINALES D'ASSOCIATION

Dimanche

Pittsburgh à Denver, 12h30
Green Bay à San Francisco, 16h

Ne manquez pas notre

DOSSIER

publié le 16 janvier 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 9 janvier 1998

RELIGIONS

Le paysage religieux au terme de l'année 1997

Les ex-pays communistes sont devenus des terres de conquête pour les missions religieuses

À la fin de la décennie 1990, Le Nouvel Etat du monde (Boréal, La Découverte) offre une relecture de l'actualité religieuse.



Solange Lefebvre

On notait aussi le développement fulgurant du renouveau charismatique durant les années 1980, issu des églises évangéliques américaines au début des années 1970, et s'étendant depuis à d'autres confessions chrétiennes.

Depuis, l'irruption volcanique du religieux continue, dégageant des nappes souterraines insoupçonnées qui grondent et s'agitent sous nos pieds.

véres récemment au pays. Mais ailleurs aussi on est inquiet. En Mongolie par exemple, les bouddhistes et les gouvernants sont anxieux, et gardent à l'œil tous ces divers groupes qui menacent les fondements de leur culture très inspirée par le bouddhisme.

Les régions du globe en voie de «démocratisation» sont donc devenues un vaste marché de la religion. Comme si la venue du troisième millénaire exacerbait les volontés de conquêtes et de puissance des divers groupes religieux.

Autre fait qui retient inévitablement l'attention: l'influence grandissante de certains groupes considérés comme sectaires. En Europe, les suicides collectifs et les procès faits à l'Église de scientologie ont donné lieu à un débat et à un mouvement anti-sectes assez accentués.

Un tas de gens sont impuissants à comprendre ce qui se passe, saisissent mal les raisons faisant en sorte que tant de promesses demeurent non tenues.

assistance aux antibiotiques; la science a engendré les causes éventuelles de notre destruction — les forces atomique et nucléaire; la reproduction de la race humaine peut sembler-il se jouer en dehors de l'action humaine; des aspirations personnelles et collectives modernes puissantes, répandues sur toute la planète à l'aide des médias de masse, se heurtent à des limites profondément frustrantes pour une forte majorité de gens.

Nos mouvements religieux de cette fin de siècle manquent parfois de modestie, de cette vertu précieuse nommée humilité. Crois que tu es homme et non pas dieu, c'est le sens profond de cette maxime souvent citée: «Connais-toi toi-même».

Suppléments d'âme

À ne pas oublier: la religion ne se manifeste pas uniquement sous des formes extrêmes et spectaculaires... La plupart des quêtes spirituelles se font discrètes, subtiles et pudiques.

À déplorer: je trouve dommage que le formidable bilan de L'Etat du monde, publié annuellement par Boréal et La Découverte, n'offre plus d'analyses de la situation religieuse, nous renvoyant toujours à l'édition spéciale L'Etat des religions dans le monde, éditée il y a plusieurs années...

Donnez-moi des fleurs... Nikos Kazantzakis, poète et romancier grec, évoque souvent ce court dialogue spirituel: «Le moine dit: «Mon frère l'amandier, parle-moi de Dieu». Et l'amandier se mit à fleurir.»

À souhaiter: à toutes et à tous, un bon début d'année 1998; que de fécondes et pacifiques voies spirituelles se découvrent à vous.

Solange Lefebvre est professeure à la faculté de théologie de l'Université de Montréal et anthropologue



Le pape a visité samedi des localités du centre de l'Italie, touchées par les tremblements de terre de l'automne dernier. A Assise, il a prié sur la tombe de saint François. Ici, à Cesi, une famille lui a offert un agneau.

L'Église cubaine se prépare à la visite du pape

REUTER

La Havane — Le cardinal cubain Jaime Ortega, archevêque de La Havane, a présidé samedi à une réunion de prières pour les enfants catholiques du pays, qu'il a exhortés à faire briller leur foi «comme une étoile» en accueillant le pape Jean-Paul II à la fin du mois.

Ces rassemblements s'inscrivent dans une série de messes et de réunions publiques organisées par l'Église catholique cubaine en prévision de la première visite du souverain pontife dans l'île communiste, prévue du 21 au 25 janvier.

Ces manifestations religieuses dénotent une nette amélioration des rapports entre l'Église et le gouvernement. Le président Fidel Castro a personnellement ordonné que l'on veille à ce que la visite papale se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Les enfants, inscrits pour la plupart aux cours de catéchisme des paroisses de La Havane, scandaient «Longue vie au Christ!» et «Longue vie au pape!». Ils ont chanté des

cantiques et bruyamment fêté M^r Ortega, qui s'est adressé à eux devant la façade délavée de l'église.

Le cardinal lui a rappelé l'épisode des Rois mages guidés vers Bethléem par une étoile lumineuse, et il les a engagés à donner l'exemple par la foi, le souci de bien faire et le soin apporté à l'étude.

«Soyons comme des étoiles lumineuses. Ce matin, vous devez offrir à Jésus un cœur joyeux, un bon cœur», leur a-t-il dit d'une voix lente et appliquée comme celle d'un instituteur.

Trois hommes vêtus de robes rouges, portant des couronnes dorées et montés à cheval, ont traversé la foule jusqu'à l'église pour illustrer l'histoire des Rois mages. Ils ont ensuite distribué sucreries, sifflets, crayons et badges à l'effigie du pape.

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER. À la recherche du mieux-être des personnes atteintes d'un cancer. Montréal (514) 527-2194. Extérieur 1 800 363-0063

Téléphone: 985-3322 LES PETITES ANNONCES Télécopieur: 985-3340

120 LAURENTIDES STE-ADELE. Chateaux cote 3 c.c. + 1 c.c., garage, terrain exceptionnel, piscine. Prox. services. 115.000\$ sans agent. 270-0403

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usages. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc. 530 COURS ANGLAIS INTENSIF Session d'hiver 98. Cours personnalisés. Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Ling. 849-5484.

575 DÉMÉNAGEMENTS GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

ÉPILEPSIE CANADA. (514) 845-7855 • 1 800 860-5499

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES VIEUX-LONGUEUIL. Cherchons maison détachée 677-8046

542 MASSOTHÉRAPIE CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES, SAUNA. Prix spéciaux pour les Fêtes. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

450 EMPLOIS DIVERS LE DEVOIR télémarketing temps partiel. Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques, professionnelles et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.

163 OFFRE À PARTAGER PIÉD-A-TERRA À MONTRÉAL. Prox. métro, dans grand 8 1/2 avec jardin. Cc. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936

575 DÉMÉNAGEMENTS ARTISAN - DÉMÉNAGEUR. Courtois, ponctuel, attentionné. VINCENT SCALLON, 946-9553

Description du travail: Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques; Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal. Exigences: Excellente connaissance du Journal Le Devoir; Aptitudes pour la vente; Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes; Maîtrise de la langue française; Facilité d'expression, bonne diction. Rémunération: Salaire de base + commissions

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER LANAUDIÈRE. maison de ferme ancienne, 3 c.c., cuisine d'étoilé, très grand boisé privé, paisible. 550\$/mois. (514)834-5369

DÉCÈS JEAN-BAPTISTE GAGNON. À Montréal, le 30 décembre 1997, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Jean-Baptiste Gagnon, époux de feu dame Jeanne Beaulieu, demeurant à Amqui. La famille recevra les condoléances à la résidence thanatologique Jean-Guy Ouellet & Fils inc., 110, de l'Hôpital, Amqui, vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi de 12h à 12h45.

Veillez communiquer avec Evelyn Labonté au 985-3471, du lundi au vendredi, de 14h00 à 16h00, ou faire parvenir votre c.v. avant le 9 janvier 98, à l'adresse suivante: Service des ressources humaines (T0198) Le Devoir, 2050, rue de Bleury, 9e étage Montréal, (Québec) H3A 3M9 Télécopieur: (514) 985-5967

IN MEMORIAM Jean-François Houle 1959 -1994

DÉCÈS

FRANCINE OUELLET. À son domicile de Cap-Rouge, le 2 janvier 1998, à l'âge de 47 ans, est décédée Francine Ouellet, professeure titulaire et chercheuse à l'École de service social de l'Université Laval, conjointe de Michel Dubé. Francine a su combattre avec un courage et une dignité exemplaires la maladie qui l'a emportée.

D'JEAN LAVIGUEUR. À Montréal, le 3 janvier 1998, à l'âge de 55 ans, est décédé subitement Jean Lavigueur. Il laisse dans le deuil son épouse Claudette (Marchand), sa fille Catherine, sa mère Blanche (L'Archevêque), ses sœurs Yolande (Yvan Plante) et Suzanne (dr Claude Desjardins) et plusieurs autres parents et amis.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL: Aujourd'hui max 2, Ce Soir min -1, Mardi max 3, Mercredi 1/3, Jeudi -8/-5. QUÉBEC: Aujourd'hui max -3, Ce Soir min -5, Mardi max 2, Mercredi -3/2, Jeudi -10/-5. OTTAWA: Aujourd'hui max -4, Ce Soir min -4, Mardi max 2, Mercredi 2/7, Jeudi -10/-2. Météo-Conseil 1 900 565-4455. Frais applicables. La météo à la source. ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC et ses associations affiliées. Pour l'amour de la vie! Soigner c'est bien, prévenir c'est mieux! Renseignements et dons: (514) 259-3422 ou 1-800-361-3504

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **The Postman** 20h15, ven. sam. dim. 12h15, 16h15, 20h15 — **La petite sirène** ven. sam. dim. 12h30 — **American Werewolf in Paris** 19h30, 21h35, ven. sam. dim. 14h45, 17h, 19h30, 21h35 — **Flubber** 19h10, ven. sam. dim. 12h05, 14h10, 16h10, 19h10 — **Plaxmol** 19h15, ven. sam. dim. 12h10, 14h20, 16h45, 19h15 — **Demain ne meurt jamais** 19h20, 21h55, ven. sam. dim. 13h40, 16h20, 19h20, 21h55 — **Mr. Magoo** 18h50, 21h15, ven. sam. dim. 12h30, 14h30, 16h35, 18h50, 21h15 — **Tomorrow Never Dies** 19h, 21h15, 21h45, ven. sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h15, 21h45 — **Titanic v.f.** 20h30, 20h45, ven. sam. dim. 12h30, 16h30, 20h30, 20h45 — **Matusalem 2: Le dernier des Beuchesses** 18h30, ven. sam. dim. 12h05, 14h15, 16h15, 18h30 — **Titanic** 20h, ven. sam. dim. 12h, 16h, 20h

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Home Alone 3** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, mer. 13h, 15h05, 17h10 — **The Jackal** 21h25 — **For Richer or Poorer** 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **Alien Resurrection** 19h15, 21h35 — **Anastasia** 13h15, 15h15, 17h15

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Sept ans au Tibet** 14h, 18h40, 21h30 — **Jouer avec la mort** 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — **Bean: Le film catastrophe** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — **Le pacte du silence** 13h45, 15h50, 19h15, 21h15 — **Mortel combat 2** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h45

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montagne (449-6404) — **Les Boys** 12h45, 14h45, 17h05, 19h15, 21h25, jeu. 19h15, 21h25 — **Les Boys** 13h05, 15h20, 17h35, 19h45, 21h50, jeu. 19h45, 21h50 — **Frissons 2** 19h20, 21h55 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 13h, 15h05, 17h10, 19h10, jeu. 19h10 — **Tomorrow Never Dies** 12h55, 15h30, 19h25, 21h40, jeu. 19h25, 21h40 — **Jackie Brown v.f.** 12h40, 15h35, 18h40, 21h20, jeu. 18h40, 21h20 — **Amistad v.f.** 12h35, 15h25, 18h30, 21h15, jeu. 18h30, 21h15 — **Le chacal** 21h10 — **Anastasia v.f.** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 12h30, 14h10, 15h50, 17h30 — **Marius et Jeannette** 20h50 — **Maman, je m'occupe des méchants** 12h50, 14h50, 16h50, 18h50, jeu. 18h50 — **Le destin de Will Hunting** 13h15, 15h45, 19h, 21h30, jeu. 19h, 21h30 — **Le facteur** 13h10, 16h30, 20h, jeu. 20h

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Jackie Brown v.f.** ven. sam. dim. mar. 12h35, 15h40, 18h45, 21h50, lun. mer. jeu. 18h45, 21h50 — **Le facteur** ven. sam. dim. mar. 13h, 16h30, 20h, lun. mer. jeu. 20h — **As Good As It Gets** ven. sam. dim. mar. 12h45, 15h40, 19h, 21h55, lun. mer. jeu. 19h, 21h55 — **For Richer or Poorer** ven. sam. dim. mar. 13h, 15h30, 19h10, 21h40, lun. mer. jeu. 19h10, 21h40 — **Alien Resurrection** 21h40 — **Home Alone 3** ven. sam. dim. mar. 12h30, 14h50, 17h, 19h30, lun. mer. jeu. 19h30 — **Anastasia v.f.** ven. sam. dim. mar. 13h — **Anastasia** ven. sam. dim. mar. 15h — **Scream 2** ven. sam. dim. mar. 17h, 19h20, 21h40, lun. mer. jeu. 19h20, 21h40 — **Amistad** ven. sam. dim. mar. 12h30, 14h45, 19h, 22h10, lun. mer. jeu. 19h, 22h

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **For Richer or Poorer** ven. sam. dim.

lun. mar. mer. 14h — **Amistad** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — **Le facteur** 12h40, 16h25, 20h15, jeu. 20h15 — **Jackie Brown** 15h10, 18h30, 21h40, jeu. 18h30, 21h40 — **Anastasia** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h — **Marius et Jeannette** 16h30, 19h10, 21h40, jeu. 19h10, 21h40 — **Les Boys** 12h30, 15h, 17h10, 19h30, 22h, jeu. 19h30, 22h

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Home Alone 3** 12h35, 14h50, 17h10, 19h20, lun. jeu. 19h20 — **Alien Resurrection** 21h50 — **Amistad** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, lun. jeu. 18h30, 21h30 — **Titanic** 13h, 17h, 21h, lun. jeu. 21h — **Scream 2** 21h40 — **Mousehunt** 12h50, 15h, 17h10, 19h15, lun. jeu. 19h15 — **As Good As It Gets** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, lun. jeu. 18h45, 21h45 — **Tomorrow Never Dies** 13h20, 16h, 18h50, 21h45, lun. jeu. 18h50, 21h45 — **Good Will Hunting** 13h10, 16h10, 19h, 21h40, lun. jeu. 19h, 21h40 — **Deconstructing Harry** 13h15, 15h20, 17h30, 19h40, 21h50, lun. jeu. 19h40, 21h50

CENTRE ÉTON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Tomorrow Never Dies** 13h30, 14h, 16h10, 16h40, 19h, 19h20, 21h50, 22h05, ven. sam. 24h30 — **Titanic v.f.** 12h30, 16h30, 20h30, 21h10 — **Flubber** 12h, 14h05, 16h25, 19h10 — **Little Mermaid** 12h20 — **American Werewolf in Paris** 14h45, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h20

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Tomorrow Never Dies** 13h30, 16h20, 19h, 21h10, 21h30, ven. sam. 23h45, 24h, lun. jeu. 19h, 21h10, 21h30 — **Titanic** 12h15, 16h15, 20h15, lun. jeu. 20h15 — **La petite sirène** ven. sam. dim. mar. mer. 23h30 — **Le loup-garou de Paris** 13h20, 15h50, 19h25, 21h50, ven. sam. 23h55, lun. jeu. 19h25, 21h50 — **Matusalem 2: Le dernier des Beuchesses** 12h20, 14h20, 18h30, lun. jeu. 18h30 — **Titanic v.f.** 12h, 16h, 20h, 20h30, lun. jeu. 20h, 20h30 — **Mr. Magoo** 12h45, 14h35, 16h35, 19h05, 21h15, ven. sam. 23h15, lun. jeu. 19h05, 21h15 — **Little Mermaid** ven. sam. dim. mar. mer. 23h35 — **American Werewolf in Paris** 13h25, 15h40, 19h15, 21h40, ven. sam. 23h45, lun. jeu. 19h15, 21h40 — **Flubber** 12h35, 14h35, 16h35, 19h10, lun. jeu. 19h10 — **Demain ne meurt jamais** 13h15, 16h05, 18h50, 21h15, 21h25, ven. sam. 23h50, lun. jeu. 18h50, 21h25 — **Plaxmol** 12h25, 14h30, 16h30, 19h15, lun. jeu. 19h15 — **The Postman** 12h30, 16h30, 19h55, lun. jeu. 19h55 — **Mousehunt** 12h10, 14h25, 16h45, 19h10, 21h35, ven. sam. 23h30, lun. jeu. 19h10, 21h35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Scream 2** 13h55, 16h30, 19h, 21h40, lun. jeu. 16h30, 19h, 21h40 — **Rien ne va plus** 13h45, 19h15, lun. jeu. 19h15 — **L.A. interdite** 16h15, 21h20 — **For Richer or Poorer** 13h50, 16h20, 18h55, 21h30, lun. jeu. 16h20, 18h55, 21h30 — **Alien Resurrection** 13h35, 16h, 19h10, 21h25, lun. jeu. 16h, 19h10, 21h25 — **Anastasia v.f.** 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, lun. jeu. 15h30, 17h25, 19h25 — **Le siège de l'âme** 21h20 — **Hercule et Sherlock** ven. sam. dim. mar. mer. 13h35 — **Ice Storm** 15h35, 19h20, 21h35 — **Les Boys** 13h40, 16h15, 19h10, 21h45, lun. jeu. 16h15, 19h10, 21h45 — **Les Boys** 13h40, 16h15, 19h10, 21h45, lun. jeu. 16h15, 19h10, 21h45 — **The Jackal** 14h, 16h30, 19h05, 21h30, lun. jeu. 16h30, 19h05, 21h30

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Portrait chinois** 14h, 16h25, 19h10, 21h25 — **Marius et Jeannette** 14h15, 16h40, 19h05, 21h25 — **Soleil** 14h10, 16h30, 19h, 21h15 — **Les sables mouvants** 14h05, 16h30, 19h, 21h20

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Scream 2** 16h, 19h10, 21h35, lun. jeu. 19h10, 21h35 — **Home Alone 3** ven.

sam. dim. mar. mer. 13h15 — **Jackie Brown** 12h30, 15h35, 18h40, 21h45, lun. jeu. 18h40, 21h45 — **The Postman** 12h40, 16h15, 19h45, lun. jeu. 19h45 — **For Richer or Poorer** 15h45, 19h, 21h25, lun. jeu. 21h25 — **Anastasia** ven. sam. dim. mar. mer. 13h30 — **Tomorrow Never Dies** 13h, 15h30, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — **Titanic** 12h30, 16h15, 20h, lun. jeu. 20h — **Flubber** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 20h — **The Jackal** 21h20

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Titanic v.f.** 20h20, ven. sam. dim. 13h, 16h45, 20h20 — **Plaxmol** 19h30, 21h30, ven. sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Titanic** 20h, ven. sam. dim. 12h, 16h, 20h — **Tomorrow Never Dies** 19h, 21h50, ven. sam. dim. 13h40, 16h15, 19h, 21h50 — **Scream 2** ven. sam. dim. 12h10 — **American Werewolf in Paris** 19h20, 21h45, ven. sam. dim. 14h35, 16h40, 19h20, 21h45 — **Mousehunt** 19h10, 21h30, ven. sam. dim. 12h10, 14h25, 16h25, 19h10, 21h30

ÉGYPTEIN: 1455, rue Peel (843-3112) — **Good Will Hunting** 13h30, 16h, 18h40, 21h15 — **The Full Monty** 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h10, mer. jeu. 13h50, 15h40, 17h30, 19h20 — **Deconstructing Harry** 13h35, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **The Postman** 20h15, ven. sam. dim. 12h15, 16h15, 20h15 — **Titanic** 20h, ven. sam. dim. 12h, 16h, 20h — **Le petit sirène** ven. sam. dim. 12h45 — **Le loup-garou de Paris** 19h30, 21h45, ven. sam. dim. 14h45, 17h, 19h30, 21h45 — **Plaxmol** 19h10, ven. sam. dim. 12h20, 14h30, 16h40, 19h10 — **Matusalem 2: Le dernier des Beuchesses** 19h10, ven. sam. dim. 13h05, 16h05, 19h10 — **Titanic v.f.** 20h30, 21h20, ven. sam. dim. 12h30, 16h30, 20h30, 21h20 — **Demain ne meurt jamais** 19h, 21h10, 21h45, ven. sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h10, 21h45 — **Tomorrow Never Dies** 19h20, 22h05, ven. sam. dim. 13h45, 16h30, 19h20, 22h05

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Flubber** 12h20, 14h30, 16h40, 19h10, lun. mer. jeu. 19h10 — **Mousehunt** 12h10, 14h25, 16h45, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h40, lun. mer. jeu. 19h10, 21h30 — **Little Mermaid** ven. sam. dim. mar. 12h — **American Werewolf in Paris** 14h45, 17h, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h50, lun. mer. jeu. 19h30, 21h45 — **Titanic** 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h, 20h30, lun. mer. jeu. 20h, 20h30 — **Mr. Magoo** 12h30, 14h30, 16h35, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15, lun. mer. jeu. 19h15, 21h15 — **Tomorrow Never Dies** 13h30, 16h15, 19h30, 21h10, 22h15, ven. sam. 23h45, 24h30, lun. mer. jeu. 19h30, 22h15 — **The Postman** 12h15, 16h15, 20h15, lun. mer. jeu. 20h15

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **As Good As It Gets** 13h, 16h, 19h05, 21h55 — **Scream 2** 13h10, 15h50, 18h50, 21h20 — **Jackie Brown** 12h30, 15h30, 18h35, 21h45 — **Les Boys** (sous-titres anglais) 12h45, 15h20, 19h, 21h30

GALERIE LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Frissons 2** 13h15, 16h, 19h, 21h30, jeu. 19h, 21h30 — **As Good As It Gets** 13h30, 16h20, 19h10, 21h50, lun. jeu. 19h10, 21h50 — **Amistad v.f.** 12h30, 15h35, 18h35, 21h45, jeu. 18h35, 21h45 — **Maman, je m'occupe des méchants** 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, jeu. 19h15 — **Alien Resurrection** 21h25 — **Anastasia v.f.** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 12h50, 14h55, 17h — **Le chacal** 21h20 — **Soleil** 19h, 21h15 — **Home Alone 3** 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, jeu. 19h05 —

Jackie Brown v.f. 12h35, 15h40, 18h40, 21h45, jeu. 18h40, 21h45

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Home Alone 3** 13h, 15h, 17h, 19h, mar. mer. jeu. 19h — **Alien: La résurrection** 21h, ven. sam. dim. mar. 23h15 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, mar. mer. jeu. 19h, 21h, ven. sam. dim. mar. 23h — **Amistad v.f.** 13h05, 15h45, 19h, 21h55, mar. mer. jeu. 19h, 21h55 — **Le facteur** 13h30, 17h15, 21h15, mar. mer. jeu. 19h30 — **Frissons 2** 17h, 19h25, 21h45, mar. mer. jeu. 19h25, 21h45, ven. sam. dim. mar. 23h55 — **Anastasia v.f.** ven. sam. dim. lun. 13h, 15h — **Les Boys** 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, mar. mer. jeu. 19h10, 21h30, ven. sam. dim. mar. 23h45

LASALLE: 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Home Alone 3** 13h15, 15h25, 17h30, 19h35, lun. jeu. 19h35 — **Alien Resurrection** 21h50 — **Anastasia** ven. sam. dim. mar. mer. 12h40, 14h45 — **Scream 2** 16h45, 19h05, 21h15, lun. jeu. 19h05, 21h15 — **As Good As It Gets** 13h05, 15h55, 18h55, 21h35, lun. jeu. 18h55, 21h35 — **Jackie Brown** 12h45, 15h40, 18h30, 21h25, lun. jeu. 20h — **Amistad v.f.** 12h20, 15h15, 18h10, 21h, lun. jeu. 20h05 — **Amistad** 12h30, 15h30, 18h40, 21h40, lun. jeu. 20h10 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 12h, 13h50, 15h50, 17h40, 19h30, lun. jeu. 19h30 — **Anastasia v.f.** ven. sam. dim. mar. mer. 12h10, 14h, 15h45 — **Frissons 2** 17h35, 19h40, 21h45, lun. jeu. 19h40, 21h45 — **For Richer or Poorer** 21h30 — **Les Boys** 12h15, 14h25, 16h45, 19h, 21h20, lun. jeu. 19h, 21h20 — **Le facteur** 12h05, 15h20, 18h35, 21h50, lun. jeu. 19h45 — **Maman, je m'occupe des méchants** 12h50, 14h50, 16h55, 19h10, lun. jeu. 19h10 — **Alien: La résurrection** 21h05

LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Titanic** 12h, 16h, 20h — **The Postman** 12h15, 16h30, 20h30 — **Amistad** 12h40, 15h50, 19h05, 22h10 — **Mr. Magoo** 12h30, 14h30, 16h45, 19h15, 21h30 — **Mousehunt** 12h10, 14h35, 16h50, 19h10, 21h35

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Les Boys** 14h, 16h30, 19h30, 21h55, mar. mer. jeu. 19h30, 21h55 — **Les Boys** 13h30, 16h, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h25, mar. mer. jeu. 19h20, 21h25 — **Alien: La résurrection** 21h45 — **Maman, je m'occupe des méchants** 13h, 15h20, 17h20, 19h35, mar. mer. jeu. 19h35 — **Frissons 2** 13h45, 16h15, 19h15, 21h40, mar. mer. jeu. 19h15, 21h40

PALESTINE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** 12h, 14h10, 16h10, 18h30, 21h10, ven. sam. 23h15 — **In & Out** 12h20, 14h30, 16h50, 19h10, 21h50, ven. sam. 23h30 — **Seven Years in Tibet** 12h10, 15h10, 18h20, 21h, ven. sam. 23h50 — **Nothing to Lose** 12h40, 15h50, 18h40, 21h40, ven. sam. 24h10 — **Mad City** 12h30, 15h30, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **I Know What You Did Last Summer** 12h50, 15h50, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h20

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Plaxmol** 12h15, 14h20, 16h20, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h15, 24h20, 19h20, 21h10, 21h10, 23h20 — **Matusalem 2: Le dernier des Beuchesses** 12h10, 13h, 14h15, 15h10, 16h45, 17h15 — **La petite sirène** 12h25 — **Le loup-garou de Paris** 14h25, 17h, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h45 — **Titanic v.f.** 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h, 20h30 — **Demain ne meurt jamais** 13h30, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05, ven. sam. 24h15

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Amistad** 12h, 15h, 18h, 21h05, lun. mer. jeu. 18h, 21h05 — **Deconstructing**

Harry 12h20, 14h40, 17h, 19h10, 21h30, lun. mer. jeu. 19h10, 21h30 — **Jackie Brown** 12h30, 15h30, 18h35, 21h45, lun. mer. jeu. 18h35, 21h45 — **Good Will Hunting** 13h25, 16h05, 18h55, 21h35, lun. jeu. 18h55, 21h35 — **As Good As It Gets** 13h15, 16h, 18h50, 21h40, lun. mer. jeu. 18h50, 21h40 — **Scream 2** 16h10, 18h45, 21h25, lun. mer. jeu. 18h45, 21h25 — **Anastasia** ven. sam. dim. mar. mer. 13h20

QUARTIER LATIN: 340 Emery (849-4422) — **Amistad v.f.** 12h, 15h20, 18h40, 22h — **Les Boys** 13h30, 16h, 18h30, 21h15 — **Le facteur** 12h15, 16h15, 21h — **Alien: La résurrection** 21h45, ven. sam. 24h — **Anastasia v.f.** 12h45, 16h, 18h45 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h50, ven. sam. 23h55 — **Nettoyage à sec** 12h15, 14h45, 17h, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h — **Les palmes de M. Schutz** 13h, 15h45, 19h, 21h35, ven. sam. 24h05 — **Le destin de Will Hunting** 12h30, 15h30, 18h50, 21h50 — **Les Boys** 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — **Jackie Brown v.f.** 12h, 15h15, 18h35, 22h — **Frissons 2** 13h, 15h45, 19h15, 22h, mer. 13h, 15h45, 22h, ven. sam. 24h05 — **Les Boys** 13h30, 16h, 18h30, 21h15 — **Les Boys** 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h — **Maman, je m'occupe des méchants** 13h15, 16h15, 19h — **Le chacal** 21h40, ven. sam. dim. 24h10 — **Frissons 2** 21h, ven. sam. 23h40 — **L'idéaliste** 12h05, 15h15, 18h10 — **Le facteur** 12h45, 16h45, 21h15 — **Le grand jeu** 13h10, 15h45, 19h20, 21h55, ven. sam. 24h10

ST-JÉRÔME (CARREFOUR DU NORD): 900, boul. Grignon (436-4525) — **Titanic v.f.** 19h, 20h35, ven. sam. dim. 15h, 19h, 22h35 — **Ne réveillez pas une souris qui dort** ven. sam. dim

LE DEVOIR

CULTURE

EN BREF

Enregistrements inédits des Rolling Stones

(AFP) — Au moment où les Rolling Stones déferlent au Québec on apprend que treize enregistrements inédits et oubliés, que les Stones avaient effectués dans les studios de la BBC, viennent d'être retrouvés dans les archives de la radio britannique. Des producteurs de la BBC, aujourd'hui à la retraite, avaient conservé les bandes magnétiques malgré les consignes de leur direction de les détruire. Les enregistrements ont été effectués entre octobre 1963 et septembre 1965. L'utilisation de ces enregistrements exceptionnels risque toutefois de poser de sérieux problèmes: les producteurs à la retraite espèrent bien en retirer des revenus mais les négociations financières avec les Rolling Stones s'annoncent difficiles.

Farley: surdose de drogues

(AP) — Le comédien américain Chris Farley aura suivi les traces de son idole John Belushi jusqu'à la fin: il est mort comme lui d'une surdose de drogues à l'âge de 33 ans. Le coroner du comté de Cook a indiqué que Farley est mort le 18 décembre dernier d'une surdose accidentelle de morphine et de cocaïne, dans son appartement de Chicago. Rappelons que John Belushi était mort en 1982 dans une chambre d'hôtel de Hollywood d'un cocktail d'héroïne et de cocaïne. Chris Farley avait été dès 1990 une vedette de l'émission télévisée *Saturday Night Live* à NBC, avant d'amorcer une carrière au cinéma. L'obésité de Farley, son jeu très physique et sa passion pour la nourriture rendaient toutes naturelles les comparaisons avec John Belushi, que Farley considérait comme son inspiration.

Décès du réalisateur italien Carlo Ludovico Bragaglia

(AFP) — Le prolifique cinéaste italien Carlo Ludovico Bragaglia, réalisateur notamment de péplums et de comédies, est décédé à l'âge de 103 ans hier matin à Rome. Il avait débuté sa carrière en 1930 avec la réalisation de documentaires avant de se lancer dans le long métrage. Après la guerre, il avait tourné plusieurs comédies avec le célèbre comique napolitain Toto, et il s'est essayé au péplum avec entre autres *Les Amours d'Hercule* en 1960 et *Les Vierges de Rome* en 1961. Certains critiques considèrent *Hannibal* réalisé en 1959 avec l'Autrichien Edgar George Ulmer comme son meilleur film. Après avoir réalisé plus de 60 films, Bragaglia s'était retiré au milieu des années 60.

Décès d'une star du muet

(AFP) — L'ancienne star du cinéma muet Billie Dove est décédée à l'âge de 95 ans à Los Angeles. Billie Dove, qui est morte dans une maison de retraite de l'industrie du cinéma, avait joué dans 36 films muets et 12 parlants, notamment dans *An American Beauty* en 1927 et *Heart of a Follies Girl* en 1928. L'actrice, dont les amours avec le millionnaire et producteur de cinéma Howard Hughes avaient défrayé la chronique, a été mariée quatre fois. Après une brève apparition dans le film *Diamond Head* en 1962 elle vivait maintenant dans l'anonymat, refusant les interviews.

Découverte archéologique en Égypte

(AP) — Des archéologues ont découvert sous terre les ruines d'une ville romaine construite en Haute-Égypte sous l'empereur Néron, qui a régné de 54 à 68. Les bâtiments sont «bien conservés» bien qu'ils datent de l'époque de Néron, a expliqué vendredi le directeur général des antiquités de Haute-Égypte, et les maisons atteignent une hauteur de deux étages. Les archéologues canadiens et égyptiens, qui travaillent depuis quatre ans sur le site, pensent que la ville a été habitée par des Égyptiens, qui approvisionnaient Rome en blé et en fruits. La ville qui a été découverte est située dans la région de Esment el-Kharab, près de l'oasis de Dakhla, à 550 km au sud du Caire.

Le temple d'Amon pourrait être déplacé

(AFP) — Par ailleurs, le Conseil supérieur des antiquités égyptiennes veut déplacer de 30 km le temple d'Amon à Hibis, dans l'oasis de Kharga (sud-ouest), pour le sauver de la montée des eaux souterraines. Le temple, situé dans le désert occidental à 600 km au sud-ouest du Caire, mesure environ 42 mètres sur 20 et s'élève à 9 mètres. Il est le seul monument de la période perse en Égypte (524-333 av. J.-C.). Déblayé et restauré au début du siècle, ce temple est le plus important et le mieux conservé des temples des oasis égyptiennes.

Boxe et musique rock, un vieux couple

(AFP) — Le célèbre promoteur américain de boxe Don King projette de monter un spectacle réunissant à Johannesburg le champion des poids lourds Evander Holyfield et le chanteur Stevie Wonder. Don King est connu pour avoir monté la mémorable *Castagne dans la jungle* qui avait opposé Muhammad Ali et George Foreman au Zaïre en 1974. Son spectacle sud-africain, prévu pour mai, s'intitulerait *Castagne dans le veld* (steppe sud-africaine). Le porte-parole du promoteur a révélé que Stevie Wonder avait déjà accepté de se produire.

Babar entre à l'université

(AP) — La cour royale de sa majesté le roi Babar va élire domicile dans l'Ohio: un passionné de ce personnage de livres pour enfants a légué à la Kent State University une collection d'une valeur de 200 000 \$. La collection, qui rassemble 3600 objets, comprend notamment les premières éditions des livres de Babar, de la porcelaine de Limoges, des affiches, des jouets, de minuscules chocolats, et un modèle de 1,8 mètre de hauteur du pachyderme. John L. Bonnschaft, habitant de Las Vegas, a fait don, à sa mort en août dernier, de sa collection à l'université de Kent, à condition qu'elle la garde intacte et selon Ann Hildebrand, professeur d'anglais à Kent et grande spécialiste de Babar, «la collection est un véritable trésor, elle est unique».

Entrevue avec Marie Lavigne, présidente-directrice générale du Conseil des arts et des lettres du Québec

Le CALQ lance un autre appel à Ottawa

Sous le signe des compressions budgétaires et sous le spectre du déficit-zéro, le Conseil des arts et des lettres du Québec mise sur la consolidation, la diffusion et l'établissement de nouveaux partenariats pour refaire une santé au milieu culturel québécois. Dans un contexte financier plutôt sombre, sa présidente, Marie Lavigne, exhorte le Conseil des arts du Canada à effectuer les bons choix dans la distribution de ses nouveaux 25 millions.

MARIE-ANDRÉE CHOUNARD
LE DEVOIR

La présidente-directrice générale du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), Marie Lavigne, souhaite ardemment que la nouvelle manne fédérale, administrée par le Conseil des arts du Canada, permettra de rétablir la situation financière difficile de certains organismes artistiques québécois négligés par le pourvoyeur fédéral au cours des dernières années.

Dans une entrevue accordée au *Devoir*, Marie Lavigne souligne que la communauté artistique québécoise a les yeux tournés sur ces 25 nouveaux millions de dollars longtemps promis par le gouvernement fédéral et dont l'acquisition a été récemment confirmée. «*Tout le monde espère fortement que ces crédits nouveaux qu'a eus le Conseil des arts du Canada vont permettre de rétablir un certain ordre dans des situations absolument aberrantes, où ce conseil-là [le CAC] n'a pas suivi le cheminement et la progression de certains organismes [québécois].*»

Dans son tout dernier rapport annuel, la p.-d.g. du CALQ insiste largement sur la «*vulnérabilité financière des organismes artistiques*», précisant que la moitié des organismes des arts de la scène soutenus au fonctionnement par le Conseil au cours de l'année 1996-1997 affichaient un déficit. Érosion des publics, stabilité ou retrait des subventionnaires habituels, partenariat ardu avec le secteur privé, dommages liés aux modalités de la nouvelle loi sur l'assurance-emploi, tous ces facteurs contribuent à plonger nombre d'entreprises culturelles dans un état de grave fragilité.

«*Il y a une série de cas patents où le Conseil des arts et des lettres est le seul subventionneur, ou en tout cas le principal, poursuit Mme Lavigne, ajoutant que le CALQ est le principal subventionneur de l'ensemble des organismes artistiques québécois. Mais il y a des cas où nous nous retrouvons devant des piliers de la vie artistique au Québec, des organismes établis, où les autres subventionnaires ont eu de la misère à suivre ou n'ont pas du tout emboîté le pas. Il y aura peut-être de petites bombes de ce côté-là au cours de la prochaine année, à cause du fameux 25 millions. Tout le*



Marie Lavigne

CLAUDE MICHAUD

monde se croise les doigts dans le milieu, c'est certain.»

Ces célèbres 25 millions de dollars, qui ont plongé toute la communauté artistique canadienne dans l'attente et le doute pendant plusieurs mois, n'ont pas encore fait l'objet d'une annonce officielle quant à leur distribution exacte. Marie Lavigne souhaite que les choix qui vont être faits respectent «*le dynamisme artistique qui existe à l'heure actuelle au Québec*». «*Là-dessus, tant que sur le rapport d'impôt des Québécois, qu'ils soient artistes ou non, tant qu'ils paieront aux deux gouvernements, ce n'est que justice. Et selon les choix qui vont être faits, on réussira peut-être à rétablir les faits.*»

Au CALQ, qui a consacré au cours de la dernière année près de 40 millions de dollars au développement et à la diffusion des arts au Québec (une très légère baisse par rapport à l'année précédente), 1996-1997 aura été notamment marquée par les efforts de développement de nouveaux publics, tout à fait liés à la nouvelle politique de diffusion

THÉÂTRE

Lumière sur la ville au NTE

Après avoir réfléchi aussi bien sur la voix, que sur le mouvement ou la musique, le Nouveau Théâtre expérimental (NTE) sort maintenant les éclairages de l'ombre. Le nouveau spectacle de Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Morissette, présenté à compter de ce soir, à l'Espace Libre, ose poser et répondre à la question: «*Qu'est-ce que les lumières... au théâtre?*».

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Par vocation, le Nouveau Théâtre expérimental interroge constamment les limites de son art. Depuis plus de deux décennies, la compagnie multiplie les spectacles pour en quelque sorte dresser l'inventaire des possibilités sur et même en marge des planches.

Le bilan est bourré de trouvailles ingénieuses et audacieuses. Cela a déjà donné *La Voix d'Orphée* et *Violoncelle et voix*, sur les sonorités humaines et instrumentales utilisées sur scène, mais aussi *Corps à Corps*, sur le mouvement, comme *A Belœil ou ailleurs*, un marathon de création d'une quarantaine de pièces étendu sur quatre mois. Les «ennetistes» ont même osé proposer une pièce intitulée *Les objets parlent*, qui n'utilisait pas de comédiens...

À compter de ce soir, la nouvelle «*étude théâtrale*» va donc porter sur la lumière, ce par quoi les choses et les êtres sont éclairés. Dans cette nouvelle production expérimentale, un metteur en scène (Jean-Pierre Ronfard) et une éclairagiste (Sylvie Morissette), aidés d'une «*mystérieuse comédienne*» (Micheline Dahlander), vont approfondir une seule et complexe question: «*Qu'est-ce que la lumière au théâtre?*».

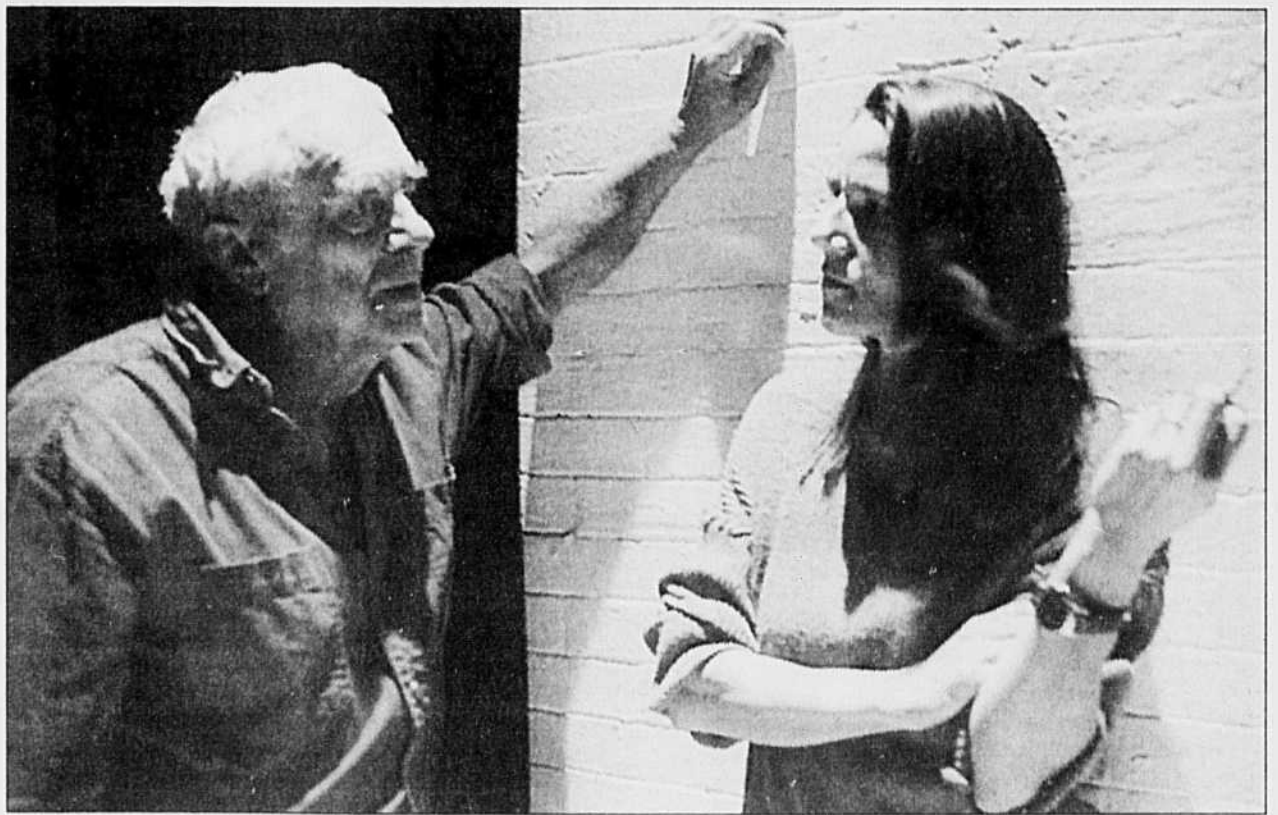
«Faire jouer la lumière»

La vraie de vraie éclairagiste Morissette jongle évidemment avec ce problème depuis longtemps. Elle a offert au non moins vrai de vrai metteur en scène Ronfard de réfléchir avec elle à haute voix, il y a environ un an et demi. La création a germé au fil des rencontres et des échanges. Les dialogues entre les deux artistes-artisans du spectacle vont d'ailleurs reproduire ce qu'ils se sont dit en répétition.

«*Une dialectique amusante s'est établie entre nous, explique Ronfard, rencontrée hier dans la salle de l'Espace Libre. Dans ce spectacle, on ne joue pas nous-mêmes, mais plutôt ceux que l'on pourrait être. Sylvie joue une éclairagiste qui défend la lumière; moi, je suis le metteur en scène qui défend la vision d'ensemble. Mais d'un bout à l'autre, tous les deux, on se sait liés pour le meilleur et pour le pire...*»

Sylvie Morissette précise qu'elle souhaitait même, dès l'origine du projet, faire de la lumière le personnage central et le rôle actif de la pièce. «*Cela peut paraître paradoxal, mais la lumière est souvent dans l'ombre*», dit-elle en regardant la console qui servira évidemment d'accessoire central à compter de ce soir, puisque les dialogues théoriques seront entrecoupés de mises à l'épreuve pratiques. «*On peut reconnaître la qualité d'un éclairage à sa discrétion: la meilleure lumière, comme on le dit dans le spectacle, c'est celle que l'on ne remarque pas. Cette fois, l'idée était au contraire de jouer avec la lumière et même de faire jouer la lumière.*»

«*Faire jouer la lumière...*»: un autre jeu de langage autour d'un terme à la polysémie prolifique et galopante. Rien que du côté des métaphores métaphysiques et intellectuelles on peut passer du biblique «*Et la Lumière fut*» au plus que kantien «*Qu'est-ce que les Lumières?*», de l'éclairage aveuglant de la foi à celui plein de doute de la raison. Le langage courant permet aussi bien d'éclairer un sujet que d'y jeter de l'ombre. «*Nous nous amusons à être dialectiques*, explique Ronfard, qui cite d'autres expressions... lu-



Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Morissette

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

mineuses. «*C'est un jeu de théâtre, mais où les enjeux sont sérieux.*»

Cela admis, la création expérimentale a-t-elle permis aux artistes de sortir de l'ombre quelques nébuleux problèmes? «*Ce spectacle n'est pas la place pour employer de nouvelles techniques*, répond Morissette. *Ça, on peut mieux le faire dans les partys rave, avec des lasers et tout ce qui manque (un hall d'accueil, une salle de répétition, un entrepôt pour les décors et les gradins, etc.). À chaque spectacle on se tape un travail de tuyauterie impossible*», déplore Sylvie Morissette, qui crée souvent ici des éclairages. Un autre exemple, un peu moins noble cette fois: pendant la représentation, il est interdit de chasser l'eau des toilettes évacuée bruyamment par des tuyaux bien visibles dans l'ancienne caserne à l'ombre de l'ancien centre de détention Parthenais...

Pour remédier à ces problèmes le NTE et la compagnie colocataire Omnibus ont demandé des subventions à Montréal, Québec et Ottawa. Le ministère de la Culture et des Communications attend la levée probable du moratoire sur le financement de nouveaux équipements artistiques, au printemps prochain, avant de financer la rénovation évaluée à environ quatre millions. «*On ne veut pas s'équiper comme*

La coquille de l'escargot

La salle de l'Espace Libre semble elle-même dater du temps de la Grande Noirceur, avec sa grille d'accrochage des projecteurs en tuyaux de plomberie et tout ce qui lui manque (un hall d'accueil, une salle de répétition, un entrepôt pour les décors et les gradins, etc.). «*À chaque spectacle on se tape un travail de tuyauterie impossible*», déplore Sylvie Morissette, qui crée souvent ici des éclairages. Un autre exemple, un peu moins noble cette fois: pendant la représentation, il est interdit de chasser l'eau des toilettes évacuée bruyamment par des tuyaux bien visibles dans l'ancienne caserne à l'ombre de l'ancien centre de détention Parthenais...

Pour remédier à ces problèmes le NTE et la compagnie colocataire Omnibus ont demandé des subventions à Montréal, Québec et Ottawa. Le ministère de la Culture et des Communications attend la levée probable du moratoire sur le financement de nouveaux équipements artistiques, au printemps prochain, avant de financer la rénovation évaluée à environ quatre millions. «*On ne veut pas s'équiper comme*

des arts de la scène. «*Il y a une prise de conscience très forte dans le milieu que, désormais, les solutions ne peuvent plus tomber du ciel, qu'il n'y a plus de bon Dieu pour venir régler ton déficit, mais qu'il faut tenter de chercher et de mettre sur pied de nouveaux mécanismes.*»

Au nombre des nouvelles orientations du CALQ, une société d'État qui en est à sa quatrième année d'existence, la consolidation des organismes, une option qui consiste notamment à augmenter les subventions de fonctionnement de certains organismes «*les plus porteurs au plan artistique*», tel qu'on l'affirme dans le rapport annuel. «*On ne peut pas penser à la consolidation uniquement en termes de finances, mais aussi en termes de diffusion, parce que c'est en élargissant ton public que tu peux consolider les assises, mais aussi aller au-delà, garder la mission artistique première, accueillir de nouveaux créateurs, et être capable de développer de nouveaux produits artistiques. [...] Il est évident que le type de consolidation que nous faisons maintenant n'a rien à voir avec celle des années 80 où consolidation égalait une augmentation du budget de l'ordre de 10%. Nous sommes dans un tout autre univers où tout le monde doit s'adapter.*»

Pour faciliter le passage à cette autre dimension, Marie Lavigne estime que l'État québécois devra se «*brancher*», choisissant d'une part de hausser son soutien aux arts et à la culture grâce à une augmentation des crédits, ou d'autre part de suivre le pas des États-Unis et encourager le soutien du privé en mettant de l'avant les mesures fiscales appropriées. «*Depuis quelques années, on sent en paroles une reconnaissance de la nécessité du soutien aux arts et à la culture*, explique Mme Lavigne. *Mais il y a actuellement un écart considérable entre le discours, qui est beaucoup plus sensible qu'il ne l'a déjà été, et les gestes concrets. C'est un choix que l'État devra faire: augmenter de façon statutaire son aide directe, selon le modèle français, ou prendre les mesures fiscales qui s'imposent, selon le modèle américain, pour inciter le privé au mécénat.*»

Si le gouvernement devait choisir de donner un second souffle au milieu culturel, les nouveaux crédits devraient servir à créer un fonds d'appariement destiné à marier l'un à l'autre un organisme artistique en difficultés à une entreprise bien établie, tel qu'on l'a vu en janvier 1997 par l'annonce d'une commandite de l'ordre de cinq millions de dollars versée par Loto-Québec dans le but de redresser la situation financière de l'Orchestre symphonique de Montréal ou encore du versement de 300 000 \$ par la Commission de la capitale nationale pour aider l'Orchestre symphonique de Québec.

«*La difficulté concrète que nous avons, c'est qu'il y a bien plus que ces deux organismes culturels qui n'ont pas la stature de [ces deux orchestres] et qui ne peuvent pas aller se chercher des partenaires financiers aussi costauds. Mais ce sont ceux-là qui ont besoin d'un fonds d'appariement pour leur permettre d'éviter le déficit et la fermeture.*»

la Place des Arts, précise Ronfard. *On veut juste recevoir dignement les spectateurs et faciliter la préparation et la présentation des spectacles.*» Les plans proposent notamment de transformer une maison adjacente en annexe d'accueil et d'administration (voir *Le Devoir* du 21 octobre 1997).

Ronfard souligne cependant que la salle elle-même «*va rester comme elle est, parce qu'elle nous convient parfaitement*». C'est que dans cet espace désuet, les créateurs du Nouveau Théâtre expérimental ont effectivement toujours réussi à adapter le contenant au contenu de la création — le cofondateur du NTE a déjà déclaré que dans ce lieu, «*l'objet à créer développe ses propres structures comme l'escargot sa coquille.*»

Ce sera encore le cas avec *Lumière*, qui explorera à tout le moins les limites lumineuses dans ce théâtre, dans la coquille de l'Espace Libre. Il y en aura bien d'autres ensuite. Le NTE figure toujours son festival des courtes pièces, dont une première version de sélection a été présentée à l'automne dernier. La compagnie veut aussi lancer un journal de réflexion, baptisé *L'Organe du Nouveau Théâtre expérimental*, un clin d'œil au *Petit Organon pour le théâtre*, de Brecht. Cette année on aura aussi droit à un atelier sur Aristophane qui mènera éventuellement à un «*théâtre satirique méchant*», et à un autre oscillant autour du genre fantastique.

Comme quoi les projets ne manquent pas, malgré la disparition de Robert Gravel. La mort de l'autre âme dirigeante de la troupe, il y a dix-huit mois, semble même avoir fouetté ses collègues du NTE. «*J'ai l'impression qu'on a tous reçu un coup de pied, juge Ronfard. La tribu existe et s'est ressoudée, malgré cette perte immense.*»

Sylvie Morissette a elle-même proposé le spectacle autour de l'éclairage peu après ce dur coup. «*Je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose, avec mes moyens, pour que cette folle aventure continue. Et Robert Gravel en a peu présent dans ce spectacle, ne serait que dans le style de jeu ou plutôt de non-jeu, qu'il a installé ici*», conclut l'éclairagiste qui jouera pour la première fois.

Lumière est présenté à l'Espace Libre de Montréal jusqu'au 17 janvier, tous les soirs, même le lundi, à 20h30.